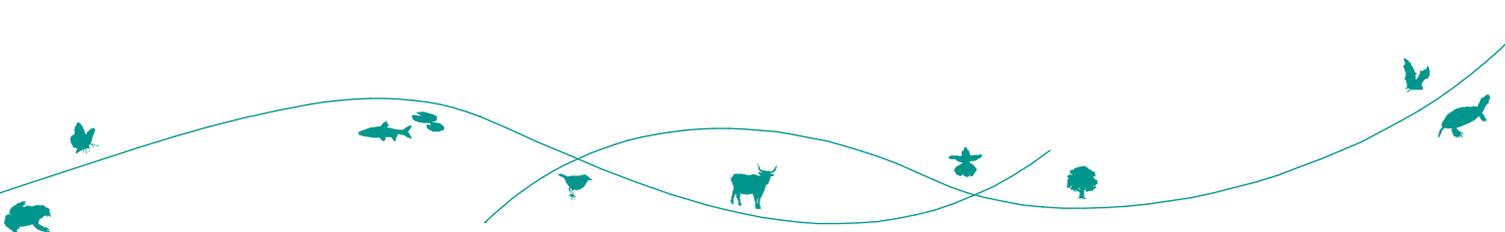


La tourbière des Renons

Révision du plan de gestion. Période 2012-2021



Communes de Oyonnax et Echallon
Département de l'Ain



SOMMAIRE

PREMIERE PARTIE : EVALUATION DU PLAN DE GESTION 2003 - 2007.....5

Bilan de l'objectif n°1: «Conserver une mosaïque
étroitement imbriquée entre tourbière de transition et
tourbière à sphaignes»6

Bilan de l'objectif n°2: «Restaurer les bas-marais alcalins et
milieux associés»9

Bilan de l'objectif n°3: «Garantir l'équilibre entre la
préservation du site et la valorisation des qualités
paysagères et pédagogiques»11

Bilan des relations avec les partenaires13

Mise à jour du diagnostic du site.....14

Informations générales..... 14

Environnement et patrimoine naturel 15

Activités socio-économiques..... 22

Bilan des enjeux..... 23

DEUXIEME PARTIE : PLAN DE GESTION 2012 – 2020.....26

Les objectifs27

OBJECTIF N°1 Conserver une mosaïque de milieux tourbeux 27

OBJECTIF N°2 : Restaurer les bas-marais alcalins.. 27

OBJECTIF N°3 : Maintenir les prairies et pelouses sèches..... 28

OBJECTIF N°4 : Développer la découverte des tourbières du site du
lac Genin..... 28

Les fiches actions.....29

ANNEXE N°1 : cartes récapitulatives des travaux (20 04/2011)5

ANNEXE N°2 : liste floristique5

ANNEXE N°3 : liste faunistique5

ANNEXE N°4 : bibliographie5

ANNEXE N°5 : liste des membres du comité de pilotage5

ANNEXE N°6 : compte-rendu des comités de pilotage5

PREMIERE PARTIE : EVALUATION DU PLAN DE GESTION 2003 - 2007

Bilan de l'objectif n°1 :

«Conserver une mosaïque étroitement imbriquée entre tourbière de transition et tourbière à sphaignes»

Enjeux identifiés en 2002

- Tourbière haute et tourbière de transition
- Flore protégée : Drosera rotundifolia, Drosera longifolia, Carex limosa, Carex lasiocarpa, Dactylorhiza traunsteineri, Rhynchospora alba, Trichophorum alpinum, Vaccinium microcarpum, Utricularia minor (protection nationale ou régionale). Populations à densités élevées pour la plupart.

Problématique identifiée en 2002

- Rapport entre tourbière haute et tourbière de transition à surveiller pour éviter que l'une supplante l'autre.
- Risque de progression de la roselière

Les actions proposées pour 2003 à 2007

- Action de gestion
- Fauche annuelle du roseau.

- Suivis

Suivi de la végétation, et en particulier de l'étendue des buttes de sphaignes.

Suivi d'une plante remarquable caractéristique : Carex limosa (cartographie et dénombrement).

Bilan des actions

- Broyage annuelle des roseaux

A partir de 2005 une partie de la roselière a été broyée chaque année. L'opération a été faite manuellement, entre juin et septembre selon les années, avec exportation sur les bordures de la tourbière (sauf en 2006 : pas d'exportation).

En 2007 un essai d'arrachage a été fait mais s'est montré peu concluant : les rhizomes restent de toutes façon dans le sol. Depuis seuls les pieds trop isolés pour l'utilisation d'une débroussailleuse sont arrachés.

Le secteur où le roseau a été broyé a varié les premières années. Depuis 2009 l'action se concentre chaque année sur la moitié est de la roselière, secteur constituant le front de colonisation vers le centre de la tourbière.

Bilan des suivis

(pour plus de détail, voir les rapports de suivi)

- **Suivi de la végétation**

L'évolution de la couverture de sphaignes et des espèces vasculaires présentes a été notée sur un quadrat composé de 4 sous-quadrats de 1 m² chacun. Ces relevés ont été faits tous les deux ans de 2003 à 2009.

Sur cette période la surface occupée par les sphaignes a été variables d'un sous-quadrat à l'autre. Elle reste équilibrée à un peu moins de la moitié du quadrat.

Les plantes recherchant les milieux plus humides et plus oligotrophes ont été favorisées entre 2003 et 2009, mais c'est peut-être une tendance de court terme liées aux années sèches en 2003-2004 et humides en 2007-2008.

Un recul plus important permettrait de préciser l'évolution à moyen ou long terme du milieu. Mais pour l'instant on ne constate pas de dérive marquée vers la tourbière haute ou vers la tourbière de transition.

- **Suivi de Carex limosa**

La fluctuation de floraison de Carex limosa d'une année à l'autre complique l'analyse des résultats du suivi de cette espèce. En particulier pour les suivis sur quadrat. On peut toutefois constater une nette régression en bordure sud de la mosaïque, qui concerne Carex limosa mais plus encore les Droseras.

Amélioration des connaissances

La principale amélioration des connaissances acquises sur la tourbière des Renons depuis la rédaction du premier plan de gestion concerne l'hydrologie de l'ensemble du site. Un certain nombre de mesures et de sondages ont été réalisés en 2006, 2009 et 2010. C'est un élément essentiel dans le fonctionnement des différents habitats de la tourbière. La synthèse apparaît dans la mise à jour du diagnostic du site.

De nouvelles données ont été acquises concernant les libellules en juillet 2008. Deux espèces remarquables ont été notées : Somatochlora arctica et Aeshna juncea. Elles présentent de très faibles effectifs, sans doute en lien avec une population plus importante sur le lac Genin. Ces populations Genin-Renons sont relativement isolées (les plus proches à 6 km).

Evaluation de l'objectif n°1

L'objectif de conserver une mosaïque entre tourbière de transition et tourbière à sphaignes est atteint. D'une manière générale le milieu s'entretient de lui-même, sans qu'il y ait besoin d'intervention.

Seules les marges nécessitent une attention particulière :

Sur la bordure ouest la colonisation par le roseau est interrompue grâce à la fauche annuelle. Mais le risque présenté par le roseau n'est peut-être pas aussi important qu'estimé initialement.

La régression des plantes remarquables sur la bordure sud nécessite de préciser s'il s'agit d'une évolution de fond et quelles en sont les causes.

Bilan de l'objectif n°2:

«Restaurer les bas-marais alcalins et milieux associés»

Enjeux identifiés en 2002

- Habitats : Prairies à molinie, tourbière basse à *Carex davalliana*, bas-marais à petites laïches, bas-marais alcalin à *Trichophorum cespitosum*.
- Flore protégée : laïche à fruits velus (*Carex lasiocarpa*), laïche paradoxale (*Carex appropinquata*), orchis de Traunsteiner (*Dactylorhiza traunsteineri*), scirpe de Hudson (*Trichophorum alpinum*).

Problématique identifiée en 2002

- Evolution en cours de la végétation depuis les bas-marais vers la boulaie en passant par le stade prairie à Molinie.
- Rectification des cours d'eau qui bordent la tourbière.

Les actions proposées pour 2003 à 2007

• Actions de gestion

- Broyage manuel de restauration.
- Réouverture d'une clairière à Molinie dans la boulaie.
- Fauche manuelle tardive triennale avec exportation en entretien.
- Installation de seuils sur les deux petits ruisseaux.

• Suivi

Suivi de la végétation.

Suivi d'une plante remarquable à faible effectif : *Dactylorhiza traunsteineri*.

Bilan des actions

• Coupe sélective de bouleaux

Elle a eu lieu en avril 2004 sur la partie sud de la tourbière, en particulier dans la clairière à Molinie, et a tenu lieu de broyage de restauration.

• Broyage des rejets

Il a été réalisé en septembre 2006 sur l'ensemble des zones où a eu lieu une coupe sélective en 2004, et durant les étés 2007 et 2008 dans la clairière à Molinie uniquement. En 2007, l'ensemble de la végétation a

été broyée, sans exportation, dans cette clairière (et pas seulement les rejets ligneux).

- **Installation de seuils**

Pose d'une vingtaine de seuils en novembre 2004 et 2005. En 2004 les seuils ont pris la forme de piquets arrimant des touffes de Carex. Leur tenue n'était pas suffisante et ils ont été renforcés en 2005 par des planches de contreplaqué. Quelques seuils fonctionnent encore en 2010, mais dans la plupart des cas l'eau contourne le seuil par les côtés ou par en-dessous.

Bilan des suivis

(pour plus de détail, voir les rapports de suivi)

- **Suivi de la végétation**

La végétation est suivie à partir de 4 transects relevés tous les deux ans depuis 2003. D'une manière générale on note que le niveau trophique baisse sur la tourbière, sauf sur les bordures sous influence de ruissellements venus de prairies environnantes. Par contre on ne sait pas ce qui se passe lorsque le versant est boisé (partie ouest de la tourbière). Le transect sur la bordure sud (clairière) est moins sensible que les autres à la météo (années sèches/humides). La réouverture de la clairière n'a pas permis de favoriser les plantes de milieux humides. On est sur un petit secteur séparé de la nappe de la tourbière par un fossé. Les actions de gestion dans ces secteurs ne sont utiles qu'à condition de restaurer le fonctionnement hydrologique au préalable.

- **Suivi de *Dactylorhiza traunsteineri***

Cette orchidée avait été choisie car présentant des effectifs faibles en 2002. En fait il s'agit plutôt d'une plante à floraison fluctuante, puisqu'en 2003 plus de 200 pieds étaient comptabilisés. En raison de ces fortes fluctuations, on ne peut pas tirer de conclusions satisfaisantes de ce suivi. La seule information intéressante est le niveau de la population.

Amélioration des connaissances

Les connaissances ont été nettement améliorées en ce qui concerne le fonctionnement hydrologique du site (cf. objectif 1).

Pour le reste, il s'agit surtout de connaissances concernant les réactions du milieu naturel, et en particulier de la végétation, comme on a pu le voir dans le paragraphe « bilan des suivis ».

Evaluation de l'objectif n°2

L'objectif de restaurer les bas-marais alcalins et milieux associés n'est pas atteint. Ils ont été seulement maintenus. Les bouleaux continuent de croître dans les bas-marais, comme on peut le voir sur les photos de suivis de végétation. Une intervention plus importante sur la végétation a été tentée sur un secteur excentré, la clairière à Molinie au sud de la tourbière. Mais le type d'intervention (action sur la végétation) ne correspond pas à la problématique de cette zone qui est hydrologique.

Bilan de l'objectif n°3:

«Garantir l'équilibre entre la préservation du site et la valorisation des qualités paysagères et pédagogiques»

Enjeux identifiés en 2002

- Intérêt paysager.
- Intérêt pédagogique par l'originalité du milieu.
- Proximité du lac Genin.

Problématique identifiée en 2002

- Sensibilité du milieu naturel à la fréquentation, en particulier au piétinement.
- Fermeture paysagère du pourtour de la tourbière.
- Végétation nitrophile sur les bordures.
- Présence d'un dépôt de déchets.

Les actions proposées pour 2003 à 2007

• Actions de gestion

- Evacuation du dépôt de déchets.
- Débroussaillage de la végétation sur les bordures visibles depuis le chemin, avec bucheronnage ponctuel.
- Mise en place d'une signalisation de sensibilisation.

Bilan des actions

• Evacuation de déchets

Six mètres cubes ont été évacués par camion en 2004. L'opération a été interrompue car mal dimensionnée. Le dépôt a été partiellement camouflé avec des graviers.

• Broyage manuel sans exportation

Les formations à Reine des prés aux abords de la tourbière ont été broyées en 2004, 2006 et 2007, en avril août ou septembre. Interrompu depuis 2008 après discussion en comité de pilotage.

Amélioration des connaissances

Il est apparu après échanges avec les acteurs locaux en 2008, que la valorisation pédagogique, paysagère ou touristique ne pouvait s'envisager qu'en lien avec l'ensemble du site du lac Genin.

Evaluation de l'objectif n°3

Cet objectif n'a pas été réellement suivi. Le secteur ciblé n'a pas été délimité de manière pertinente et l'intérêt de l'objectif s'en est ressenti. Un rattrapage aurait été possible, en lien par exemple avec l'auberge du lac Genin ou l'office du tourisme, mais il n'est pas paru prioritaire au gestionnaire.

Bilan des relations avec les partenaires locaux et financiers

Le Comité de pilotage

Le comité de pilotage s'est réuni trois fois :

Le 18 décembre 2002 en mairie d'Echallon, le 21 juin 2005 en mairie d'Oyonnax (comité de pilotage en commun avec le marais du Grand pré) et le 28 juin 2007 sur la tourbière, le 11 février 2009 à Oyonnax.

Principaux sujets abordés :

Chaque réunion a fait l'objet d'une présentation et d'une discussion des travaux et études faits les années précédentes et de ceux prévus par la suite.

Les questions supplémentaires ont essentiellement porté sur la fréquentation. Elle paraît de plus en plus importante et le comité de pilotage souhaite qu'elle reste canalisée. Il a été choisi de ne pas mettre de panneaux sur le site pour ne pas attirer les visiteurs. Mais la répétition de ce thème à chaque comité de pilotage montre qu'il n'y a pas encore eu de réponse satisfaisante apportée à ce problème.

Participants :

Ces comités de pilotage ont réuni 11 à 17 participants selon les réunions, ce qui représente une participation assez importante.

La société des naturalistes d'Oyonnax, les communes d'Oyonnax et d'Echallon, le SIVU Lange-Oignin, la fédération départementale des chasseurs et 1 à 2 propriétaires étaient représentés à 3 comités de pilotage sur quatre.

L'auberge du lac Genin, la commune d'Echallon, l'ONF et Connaissance de la flore du Jura étaient présents à deux comités pilotage. Ont été présents également : DDAF, Conseil Général de l'Ain, fédération départementale des pêcheurs, Office de tourisme d'Oyonnax, les amis pêcheurs du lac Genin, la société de chasse d'Echallon, commune de Charix, FRAPNA, et l'association Connaissance de la flore de l'Ain.

✚ Voir liste des membres du Comité de pilotage et comptes-rendus en annexes

Les partenaires financiers

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Conseil Général de l'Ain				X	X	X	X	X
Région Rhône-Alpes	X	X	X	X	X	X	X	X
Agence de l'eau	X	X	X	X	X	X	X	X
Etat	X							
CREN (autofinancement)		X						

Le financement des actions a été assuré essentiellement par la Région Rhône-Alpes, dans le cadre de sa politique pour le patrimoine naturel, et l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée par son programme restauration et mise en valeur des milieux aquatiques. A partir de 2006 le Conseil Général de l'Ain a apporté un financement grâce à la taxe départementale sur les espaces naturels sensibles.



Tourbière des Renons

Carte 1

Cartographie du foncier au 01/12/2011



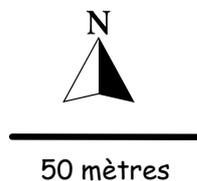
 Convention propriétaire/CREN

 Propriété du CREN

 Limite de commune

 Limites cadastrales

 Contour du site



Cartographie : GORIUS N, Décembre 2011
Données : CREN

Mise à jour du diagnostic du site : informations générales

Statut

L'élément principal reste le statut de site classé, comme indiqué dans le premier plan de gestion.

La ZNIEFF a été modifiée, mais sans incidence pour la tourbière des Renons.

Le PLU d'Oyonnax a été modifié, il n'est plus communal mais communautaire (communauté de communes d'Oyonnax). La tourbière et l'espace qui la sépare du lac Genin est classé Nh « zone humide ». L'ensemble du bassin versant côté Oyonnax est classé N « zone naturelle » et les zones boisées, c'est-à-dire l'essentiel du bassin versant, sont en espace boisé classé.

Les seules occupations et utilisation du sol admises en zone Nh sont :

- Les travaux divers qui s'avèreraient utiles ou nécessaires à une bonne gestion de la zone humide, dans le sens du maintien de sa spécificité.
- Les travaux d'entretien et réparation des voies traversant ou bordant les zones humides, dans le respect de leurs caractéristiques actuelles [...].
- Les travaux d'entretien du réseau de drainage et d'assainissement, lorsqu'il existe, et dans le respect de ses caractéristiques actuelles.
- Le captage des nappes profondes ou des émissaires au profit des collectivités et de leurs groupements, à condition qu'il ne porte pas atteinte au régime hydrique et à l'équilibre du milieu.
- Les apports d'eaux claires et rejets après épuration, conformes aux normes en vigueur, issus du bassin versant.

La commune d'Echallon va intégrer la communauté de communes d'Oyonnax. Elle relèvera donc dans les années à venir du PLU intercommunal de la communauté de communes d'Oyonnax.

Foncier

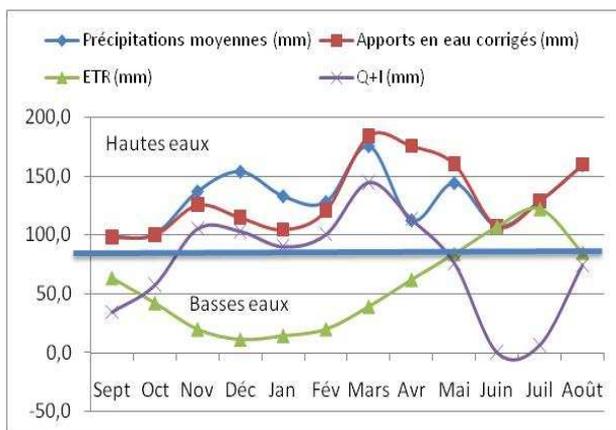
La situation foncière a peu évolué depuis le précédent plan de gestion. Les deux promesses de ventes sont devenues acquisitions effectives par le CREN. Les autres parcelles de la tourbière sont en convention entre le CREN et le propriétaire, à l'exception de la n°63 dont le propriétaire n'a jamais pu être contacté.

Mise à jour du diagnostic du site : Environnement et patrimoine naturel

Climat

Une station météo a été installée par un amateur, Bruno Delhaye, à Echallon, à 800 m d'altitude, à environ 3 km de la tourbière depuis août 2008. Les données correspondent sans doute mieux à la météorologie de la tourbière des Renons que celles de la station Météo France d'Oyonnax, nettement plus basse en altitude, référence pour le précédent plan de gestion.

Le recul n'est pas encore suffisant, mais sur la période 2008-2009, la corrélation avec les données précipitations de la station Météo France de Giron est très forte.



Les conditions hydriques moyennes à Giron de 2005 à 2009 montrent une période sèche (précipitations inférieures ou égales à l'évapotranspiration) en juin uniquement. Les conditions météorologiques sont favorables à la saturation en eau du sol pendant une grande partie de l'année.

Toutefois ces données sont des moyennes. Lorsqu'on considère les données année après année, on observe qu'il y a chaque année 2 à 3 mois où les précipitations sont inférieures à l'évapotranspiration, essentiellement entre juin et septembre, conditions moins favorables au développement des tourbières.

Géologie

La tourbière des Renons se trouve à l'extrémité nord du synclinal de Charix. La géologie du secteur est très complexe, il y a de nombreuses failles (la tourbière est entourée de failles de toutes parts dans un rayon de 400 à 500 m) et des dépôts morainiques recouvrent une bonne part des couches du secondaire.

Le fond de la combe est tapissé, au niveau de la tourbière, de calcaires du Crétacé (n1-2) recouvrant des calcaires marneux (J7-n1P). Les collines surplombant la tourbière au nord et au sud présentent aussi des marnes du Crétacé.

Les calcaires n1-2 forment ainsi un petit aquifère (5 à 15 m de hauteur) ayant pour socle les calcaires marneux. Il est possible que le fond de la tourbière se trouve dans cet aquifère. A moins qu'elle ne soit directement établie sur des dépôts glaciaires imperméables. Précisons que ces dépôts glaciaires ont aussi déposé des moraines dans toute la combe qui forment des aquifères permettant des apports en eau réguliers, et les tourbières en bénéficient.

Pédologie et hydrologie

Les connaissances en hydrologie ont été complétées par plusieurs études : sondages pédologiques, mesures de conductivité, topographie.

• Fonctionnement général

Le bureau d'études Holocène distingue trois grands ensembles hydrologiques sur cette tourbière d'origine lacustre (Tourman A, 2011) :

- ▶ l'un caractérisé par un réseau d'écoulements périphériques provenant essentiellement de sources mais aussi des eaux de ruissellement du bassin versant. Ces écoulements sont plus ou moins rapides et disparaissent à l'exutoire dans une perte d'origine karstique ;
- ▶ l'autre maintenant au contraire les eaux en surface sous forme de nappe dont une partie s'évacue sur les bords de la tourbière par débordement, rejoignant ainsi le réseau principal. Cette situation favorise ainsi la formation ou le maintien de conditions humides ;
- ▶ Enfin, le dernier, localisé sur la partie centrale est uniquement d'origine ombrothermique. La microtopographie du bombement, constituée de buttes et de gouilles, commande alors le sens des écoulements superficiels qui circulent ainsi très lentement. Les écoulements hypodermiques sont très faibles dans ces horizons tourbeux quasi inertes et gorgés d'eau une grande partie de l'année. Les dépressions inscrites dans le haut-marais à sphaignes se remplissent alors à la faveur des précipitations et s'assèchent essentiellement par évapotranspiration.

L'inertie du système face aux assèchements est accrue grâce à la très forte épaisseur de tourbe (plus de 2 m sur les deux tiers du site et jusqu'à plus de 10 m).

• Trois problématiques ont été identifiées sur ce site :

- Un assèchement net du sommet du haut-marais le plus développé, qui se trouve au nord du site. Le sondage effectué en août 2009 montre que cet assèchement affecte toute l'épaisseur située au-dessus de la partie centrale de la tourbière.
- Des abaissements de nappe, localisés avant tout le long du réseau d'écoulement (bordures sud et est) et sur la pente la plus importante (est de la tourbière). Ils se manifestent par un développement de bouleaux, y compris de jeunes bouleaux, une modification de la cohésion de la tourbe et, au-delà des fossés, par un changement de végétation vers la mégaphorbiaie. Ces abaissements de nappe sont localisés (sauf lors de certaines périodes sèches : été 2009, printemps 2011) et paraissent peu importants, d'autant que le centre de la tourbière reste toujours saturé en eau. Mais ils peuvent représenter une menace pour la fonctionnalité du milieu à long terme.
- La présence d'eau à conductivité relativement élevée (100 à 150 $\mu\text{S}/\text{cm}$ en août, potentiellement plus lorsque les écoulements sont plus actifs) au sein d'une partie de la tourbière de transition. L'évacuation des eaux de ruissellement vers le nord-ouest (perte karstique) est fortement ralentie suite à l'aménagement d'un chemin en remblai. Ce chemin forme une digue peu perméable : côté tourbière le terrain est inondé une partie de l'année alors que du côté opposé, pourtant plus bas de quelques centimètres, il n'y a jamais de stagnation d'eau. Cette digue permet de maintenir plus d'eau dans la tourbière, mais on peut se demander s'il n'y a pas des risques d'altérations du fonctionnement de la tourbière de transition.

- **Moyens d'action.**

On peut envisager d'agir sur les entrées d'eau, les sorties d'eau ou la circulation de l'eau au sein de la tourbière.

Au niveau des entrées d'eau, on peut distinguer 3 origines : précipitations, écoulements superficiels et arrivées souterraines.

Il paraît difficile d'accentuer les entrées d'eau par précipitation, mais cette tourbière étant en partie ombrotrophe, les eaux de pluies sont particulièrement importantes. Le seul moyen d'action possible dans ce domaine serait de réduire l'interception des précipitations par le couvert végétal.

D'après l'importance des pluies localement (en y appliquant une interception, d'après Frahm E. 2010, d'environ 25 % jusqu'à 10 mm de pluie) et vue la surface boisée sur la tourbière (environ un quart), on peut estimer que l'interception par les arbres représente de l'ordre de 5 % des précipitations estivales. Par ailleurs la surface boisée est essentiellement sur les bordures de la tourbière. Ce levier d'action est donc faible. Son utilisation pourrait éventuellement être envisagée en complément d'autres actions.

Les écoulements superficiels se résument à deux sources, qui donnent naissance chacune à un cours d'eau bordant la tourbière. Cette eau ne doit pas entrer dans la partie ombrotrophe en raison de sa conductivité élevée. Il n'y a donc pas d'action possible pour augmenter les entrées d'eau superficielle.

Les entrées souterraines représentent à priori une masse d'eau importante, qui de même ne doit pas entrer dans la partie ombrotrophe. Elles viennent vraisemblablement de l'aquifère dans les calcaires du crétacé et/ou des moraines qui entourent la tourbière (mais la surface de moraines est peu importante), voire d'un secteur plus éloigné comme les éboulis du Charnay par l'intermédiaire des nombreuses failles présentes dans les environs. D'après les niveaux d'eau constatés et leur conductivité, cette alimentation se fait par le nord de la tourbière. Ces eaux sont importantes pour maintenir à long terme une nappe inférieure qui ralentit l'infiltration des eaux superficielles. Pour que cet apport d'eau reste important en été, il faut une bonne infiltration durant toute l'année dans l'ensemble du bassin versant, et le taux de boisement élevé sur le bassin versant (85 à 90 %) peut être considéré comme favorable car il ralentit les ruissellements.

Pour les **entrées d'eau** il faut veiller à ce que l'occupation du sol sur les pentes du bassin versant reste favorable aux infiltrations. Il n'y a pas de moyen d'action significatif pour répondre aux problématiques identifiées. On pourrait seulement envisager, en éventuel complément d'autres actions, de réduire l'interception des pluies par les ligneux.

Les sorties d'eau ont 3 causes (équivalentes aux entrées) : évapotranspiration, écoulements superficiels (exutoire) et pertes souterraines.

Chaque année il y a au moins deux mois où l'évapotranspiration potentielle (données Météo France à Arbent) est supérieure aux précipitations. Le seul moyen d'intervenir sur ce paramètre est de modifier la végétation, l'évapotranspiration réelle étant différente selon la végétation. Cette information n'est malheureusement pas encore assez documentée. Généralement les arbres ont une évapotranspiration plus importante que les Carex. Ce qui peut contribuer au fort abaissement de nappe observées sur les bordures boisées de la tourbière des Renons. A l'inverse il existe des expériences de déboisement en tourbière à sphaignes ayant accéléré l'assèchement superficiel. Des interventions à ce niveau nécessitent donc en premier lieu une avancée des connaissances.

L'exutoire principal est une perte karstique et son comblement entraînerait un ennoiment de la tourbière... Même un relèvement de cet exutoire au moyen d'une digue n'est pas souhaitable car il aurait soit un impact très localisé (moins de 5 % du site) si l'aménagement est inférieur à un mètre, soit on risque de favoriser l'infiltration d'eau à forte conductivité dans des zones de tourbière de transition.

Le second exutoire, au nord-ouest de la tourbière, est coupé du site ou peut-être même partiellement bouché par un chemin formant digue. Cette digue maintient plus d'eau dans la tourbière, mais provoque des infiltrations d'eau à forte conductivité dans la tourbière de transition. On peut corriger cet aménagement, mais pour ne pas prendre le risque de provoquer un déficit en eau sur cette partie de la tourbière, une partie de la hauteur de digue doit être conservée (aménagement d'une surverse).

Quant aux pertes souterraines elles ne sont pas connues et il n'y aurait de toutes manières aucun moyen d'intervention.

On ne peut réduire les **sorties d'eau** qu'en modifiant la végétation, outil à utiliser avec précaution et dont on connaît pour l'instant mal l'efficacité. L'aménagement de la digue paraît par contre un moyen efficace pour répondre à la troisième problématique (empêcher l'intrusion d'eau de ruissellement dans la tourbière de transition).

Une intervention sur la **circulation de l'eau** à l'intérieur du site est envisageable au niveau des fossés (on ne peut pas agir sur les autres paramètres de circulation de l'eau : conductivités hydrauliques et pentes). Le fossé sud a provoqué un déplacement de l'écoulement issu de la source sud, comme le montre le relevé topographique effectué par Holocène. De plus il crée une coupure de la nappe superficielle de la

tourbière qui n'atteint plus la bordure sud-est du site. Le retour de cet écoulement dans son parcours d'origine aurait surtout pour conséquence d'améliorer les conditions hydrologiques de la bordure sud-est de la tourbière, celle qui est au-delà du fossé. En effet l'eau dans le fossé est plus basse que la nappe de la tourbière mais, grâce à la faible conductivité hydraulique de la tourbe en bordure de ce fossé, le drainage de la nappe par ce fossé côté nord reste limité. Il n'est cependant pas à exclure que cette action serait bénéfique aussi pour le maintien de la nappe sur le reste de la tourbière à long terme (surtout aux endroits où commencent à se développer des bouleaux actuellement).

Le fossé qui longe la tourbière à l'est a subi un surcreusement de 50 cm de profondeur voire plus qui crée un déséquilibre pour la nappe de la tourbière. Ce déséquilibre est sans doute amoindri par la faible conductivité hydraulique de la tourbe sur les bordures de ce site, mais il est manifesté par le développement de bouleaux entre le fossé et la tourbière et, plus proche du fossé, par la persistance de tourbe maintenant dégradée et des restes de végétation très hygrophile (*Carex paniculata* et *appropinquata*).

La restauration hydrologique du site passe donc par un comblement total ou partiel des principaux fossés.

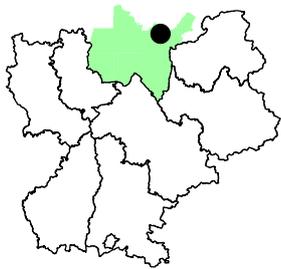
D'autres petits fossés et rigoles existent, mais ne semblent pas nécessiter d'intervention (en voie de comblement ou faible taille).

Les moyens d'actions possibles sont donc, dans l'ordre :

- Comblement du fossé sud
- Comblement du fossé est
- Reprofilage d'une partie du chemin formant digue.

Ceci permettra de répondre à la deuxième problématique (abaissement de nappe) le long des réseaux d'écoulements, voire sur l'ensemble de la tourbière à plus long terme par rééquilibrage de la nappe superficielle (notamment dans la partie en pente de la tourbière), et à la troisième problématique (infiltration d'eau à forte conductivité).

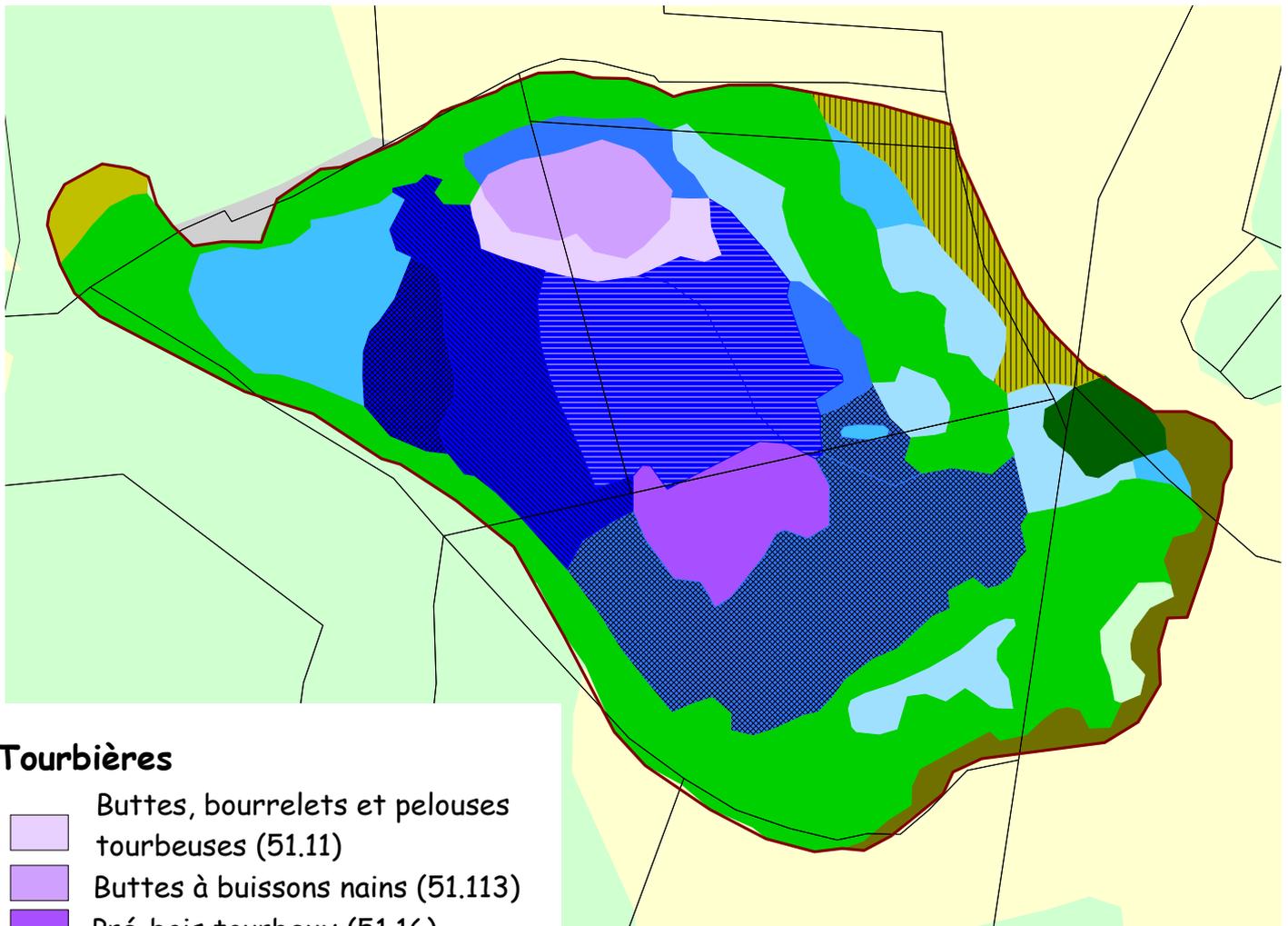
En revanche des analyses supplémentaires semblent nécessaires pour répondre au problème d'assèchement du sommet du haut-marais nord du site. Il n'y a pas de perturbation visible à l'heure actuelle, mais cela peut découler de pratiques anciennes, tel qu'un surpiétinement ancien lié au pâturage.



Tourbière des Renons

Carte 2

Les groupements végétaux en 2001



Tourbières

-  Buttes, bourrelets et pelouses tourbeuses (51.11)
-  Buttes à buissons nains (51.113)
-  Pré-bois tourbeux (51.16)
-  Tourbière de transition (54.5)
-  Bas-marais alcalin (54.2)

Prairies humides et marais

-  Prairie à molinie (37.31)
-  Peuplement de grandes laïches (53.21)
-  Formation à Reine des prés (37.1)
-  Prairie humide subatlantique (37.21)

Boisements humides

-  Saussaie marécageuse à saule cendré (44.921)
-  Bois de bouleaux humide (41.B11)

Faciès de colonisation

-  par la Molinie
-  par les buttes de sphaignes
-  par la Reine des prés
-  par le Bas-marais alcalin

Milieux environnants

-  remblai (87)
-  Boisements (42)
-  Prairies mésophiles (38)

-  Contour du site d'étude
-  Limite parcellaire



50 mètres



Cartographie : N. GORIUS, Octobre 2001
D'après photo IGN 1995
Relevés de terrain : N. Gorius 2001

Evolution de la végétation (2002-2011)

-  Voir la carte N°2 : Les groupements végétaux en 20 01
 Voir la carte N°3 : Les groupements végétaux en 20 11

Code Corine	Intitulé	2002 (ha)	2011 (ha)	Cause des évolutions (hors différence de diagnostic)
37.1	Communautés à Reine des prés	0,14 + 0,16	0,24 + 0,28	Chemin nord abandonné et devenu mégaphorbiaie
37.21	Prairies humides subatlantiques	0,04 +0,16	0,2	
37.31	Prairie à Molinie	0,28 + 0,96	0,31 + 0,14	Régression comme colonisatrice sur 0,1 ha au nord-ouest (suite à la fauche du Phragmites ?)
41.B11	Bois marécageux de bouleaux	1,19+0,08	1,23	
44.92	Saussaies marécageuses	0,06	0,09	
51.11	Buttes, bourrelets et pelouses tourbeuses	0,07	0,09	
51.113	Buttes à buissons nains	0,12	0,13	
51.16	Pré-bois tourbeux	0,16	0,13	
53.21	Peuplements de grandes laïches	0,05+0,3	0,03 + 0,18	Colonisation par la mégaphorbiaie au nord-est (suite à la fauche ?)
54.2	Bas-marais alcalin	0,11 + 0,85	0,38 + 0,06	
54.5	Tourbière de transition	0 + 1,03	0,8 + 0,18	

Lorsqu'il y a croisement d'habitats sur une même surface, la surface a été comptée pour chaque habitat, séparée par un + par rapport à la surface de l'habitat « pur ».

La cartographie de 2011 a été faite d'après les espèces dominantes, en se référant à la photographie aérienne de 2009. Le GPS a été utilisé pour aider à la cartographie en localisant la limite sud du bombement situé au nord de la tourbière et la limite ouest de l'étendue de *Trichophorum cespitosum* dans la tourbière de transition.

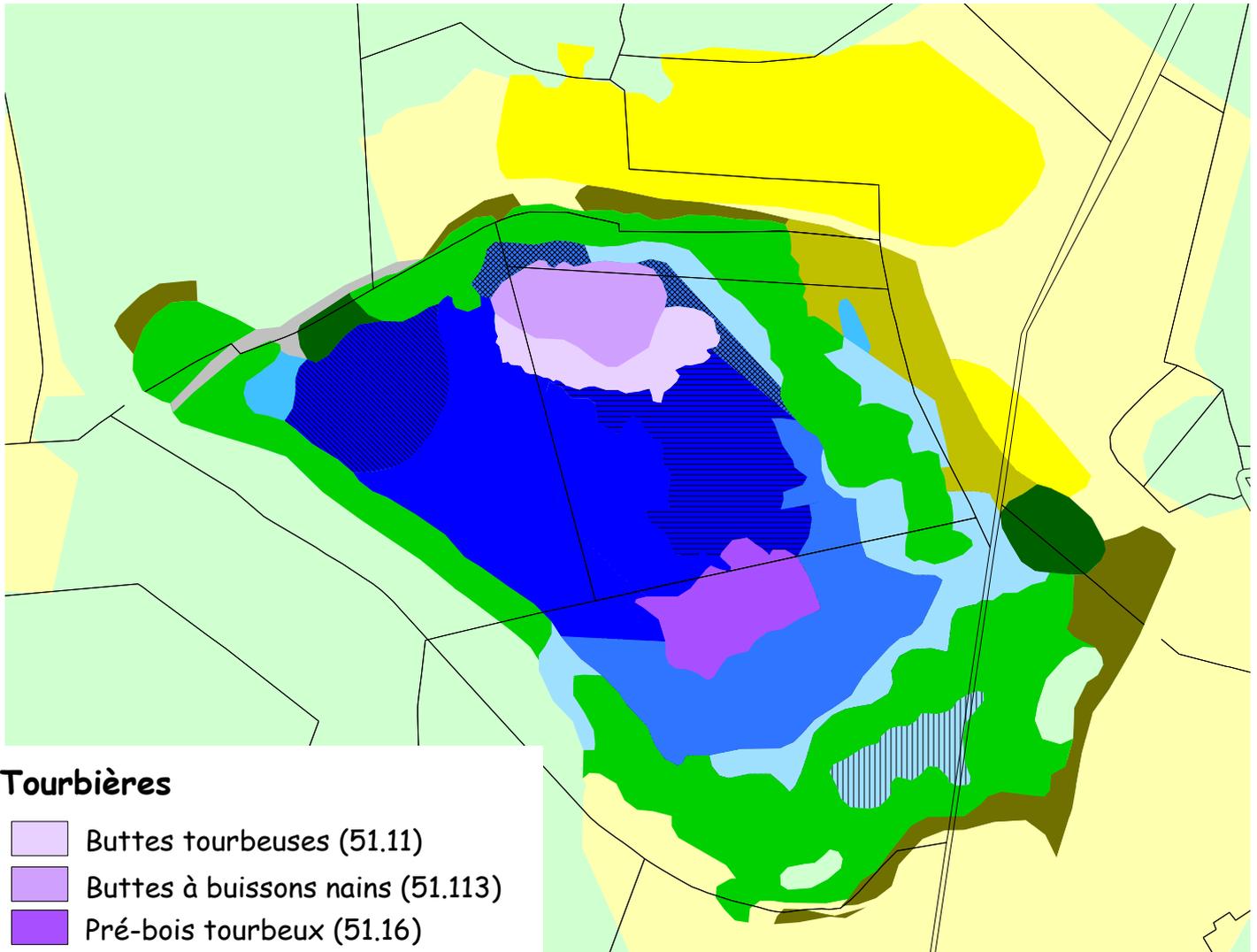
L'essentiel des évolutions de surface constatées est dû à une différence de diagnostic entre 2002 et 2011, mais on peut noter dans le tableau quelques autres évolutions. Elles sont d'autant plus faibles que les interventions ont été limitées sur ce site.



Tourbière des Renons

Carte 3

Cartographie des groupements végétaux en 2011



Tourbières

-  Buttes tourbeuses (51.11)
-  Buttes à buissons nains (51.113)
-  Pré-bois tourbeux (51.16)
-  Tourbière de transition (54.5)
-  Bas-marais alcalin (54.2)

Prairies humides et marais

-  Prairie à molinie (37.31)
-  Peuplement de grandes laïches (53.21)
-  Formation à Reine des prés (37.1)
-  Prairie humide subatlantique (37.21)

Milieux environnants

-  remblai (87)
-  Boisements (42)
-  Prairies mésophiles (38 et 38.3)
-  Pelouse calcaire (34.32)
-  Limite parcellaire

Boisements humides

-  Saussaie marécageuse (44.92)
-  Bois de bouleaux humide (41.B11)

Faciès de colonisation

-  par la Molinie
-  par la Reine des prés
-  par les grandes Laïches
-  par le Scirpe cespiteux



50 mètres



Cartographie : N. GORIUS, décembre 2011
 D'après photo IGN 2009
 Relevés de terrain : N. Gorius 2011

Espèces

✦ Voir listes floristiques et faunistiques en annexe

	2001 (données jusqu'en 2001)		2011 (nouvelles données depuis 2001)		0 : Prospection nulle ou quasi inexistante 1 : Prospection insuffisante 2 : Prospection assez bonne 3 : Bonne prospection
	Nombre d'espèces (ou habitats) déterminées	Niveau des connaissances*	Nombre d'espèces (ou habitats) supplémentaire s	Niveau des connaissances*	
Habitats	18	3	+0	3	
Végétaux supérieurs	112	3	+7	3	
Végétaux inférieurs	31	2	+1	2	
Mammifères	2	1	+0	1	
Oiseaux	12	2	+5	2	
Reptiles	0	0	+2	2	
Amphibiens	1	1	+1	2	
Libellules	1	0	+6	2	
Papillons	17	2	+0	2	
Autres invertébrés	0	0	+0	0	

En gras : groupes pour lesquels un inventaire ou un suivi a été réalisé.

• Commentaires :

- Flore - Végétaux supérieurs : la détermination d'une espèce a été précisée : *Vaccinium microcarpum* remplace *Vaccinium oxycoccos*. Les 5 nouvelles espèces ont été trouvées dans le cadre des suivis de végétation. Le tableau sera à compléter avec les données issues du programme Rhoméo sur le site.
- Végétaux inférieurs : le programme Rhoméo a permis de repérer de nouvelles espèces de bryophytes, non encore intégrées dans le tableau sauf une espèce remarquable.
- Mammifères, oiseaux, reptiles, amphibiens : parmi les vertébrés peu de nouvelles espèces ont été trouvées. Il n'y a pas eu de prospection particulière sauf pour les amphibiens dans le cadre du programme Rhoméo et pour les reptiles en 2011 suite à la mention du Lézard des souches. Pour les reptiles on pourra noter, en plus des 2 nouvelles espèces, l'observation répétée à proximité de l'Orvet (sous une plaque à reptile).
- Papillons : de nouvelles prospections ont eu lieu en 2011 dans le cadre du programme Rhoméo. Les données ne sont pas encore intégrées dans le tableau.
- Libellules : préalablement au programme Rhoméo, une prospection sur les libellules a été assurée par Daniel Grand en 2008. Les espèces rencontrées sont toutes en très faible effectif, certainement venues du lac Genin.

Evolution historique des milieux naturels



Les prairies à l'est de la tourbière au début du 20^e siècle et une vue proche en 2009.



Plusieurs éléments peuvent être précisés, grâce à la mise à disposition de photos aériennes anciennes (1938 à 1962) par l'IGN, à l'accessibilité des cadastres napoléoniens et des recensements de population par les archives départementales et à des cartes postales anciennes.

Au début du 19^e siècle (cadastre napoléonien) la tourbière des Renons était entourée de prairies mais aussi de terres cultivées. Trois habitations se trouvaient à l'est de la tourbière. Elles ont abrité 3 familles jusqu'au début du vingtième siècle, époque à laquelle il y avait 12 à 13 habitants, cultivateurs essentiellement mais aussi avec une part de travail ouvrier (ouvriers dans le peigne, lapidaire). Dès le début du vingtième siècle la déprise est sensible dans ce secteur : il n'y a plus que deux familles en 1905, l'habitation la plus proche de la tourbière est déjà en ruine en 1938, toutes le sont avant 1950.

La tourbière elle-même était considérée comme des prés marécageux au début du 19^e. On peut noter que la petite dépression au nord-ouest de la tourbière est séparée du reste du site depuis les années 1930 au moins, peut-être même avant le début du 19^e siècle (le parcellaire du cadastre napoléonien inscrit ce petit secteur dans une autre parcelle, déjà séparée de la tourbière par un chemin). Mais on ne connaît pas la hauteur de ce chemin (ce pouvait être un passage à gué).

Les fossés actuels sont bien visibles en 1953. Ils le sont beaucoup moins en 1938, mais un alignement d'arbres dans l'axe du fossé sud laisse penser qu'il était déjà tracé. Le surcreusement du fossé est serait plutôt des années 40/50 (traces visibles sur la carte postale ci-contre). Des arbres étaient déjà présents en 1938, mais l'essentiel de leur développement s'est fait après les années 60. Ce qui marque le plus en comparant les cartes postales anciennes à la situation actuelle est boisement massif en résineux.



Vue depuis la route d'Echallon dans les années 1940 et en 2011. On distingue la tourbière des Renons en bas à droite.

Un témoignage local a permis de confirmer que la tourbière n'était quasiment pas pâturée au milieu du vingtième siècle : les animaux étaient menés sur les prairies environnantes, mais la tourbière était évitée de peur que les animaux ne s'y enlisent. Cependant le pâturage était probablement moins rare auparavant : une carte postale du lac Genin (non datée, mais probablement des années 30) montre une personne gardant 4 vaches dans un secteur marécageux en bordure du lac.



Mise à jour du diagnostic du site : Activités socio-économiques

Peu d'évolutions depuis 2001

Agriculture

L'exploitant qui fauchait les environs de la tourbière a changé. Il s'agit depuis 2009 de Mr Levrat, exploitant à Apremont. Se trouvant moins loin que l'agriculteur précédent (qui venait de la Dombes), il est plus intéressant pour lui d'épandre du fumier sur les prairies (sauf au nord de la tourbière où le terrain est trop pentu). Dans la mesure où des fossés entourent le site au sud et à l'est, les risques d'apport trophiques jusqu'à l'intérieur de la tourbière sont limités.

A partir de 2011 les prairies sont partagées entre 2 agriculteurs, Mr Levrat gardant uniquement celles situées au nord et à l'est de la tourbière.

Sylviculture

A noter qu'une exploitation de bois a eu lieu au nord-est de la tourbière en 2008/2009, avec débardage à travers la prairie au sud-est du site, sans conséquence pour la tourbière.

Fréquentation

La fréquentation à l'intérieur de la tourbière paraît plus importante qu'en 2001, avec des traces de passages visibles, vraisemblablement dues aux passages de naturalistes essentiellement. A noter aussi la pose de mangeoires pour oiseaux constatée lors de deux hivers.

Mise à jour du diagnostic du site : Bilan des enjeux

Habitats

La Directive européenne Habitats du 21/05/92 concernant la conservation des habitats naturels ainsi que de la faune et de la flore sauvages, liste dans ses annexes les habitats de grande valeur patrimoniale au niveau européen.

Trois habitats de la tourbière des Renons sont reconnus d'intérêt communautaire.

Code Corine	Intitulé des habitats	2002	2011
51.1	Tourbières hautes	X	X
54.2	Tourbières basses	X	X
54.5	Tourbières de transition	X	X
37.31	Prairie à Molinie	X	X

Pour les prairies à Molinie, précisons qu'il s'agit d'un faciès pauvre en espèces et que la Molinie a tendance à dégrader la tourbe en surface. Elle pose donc un problème au niveau de la fonctionnalité du système et leur évolution vers un milieu de tourbière basse serait positive.

Faune

- **Lézard des souches**

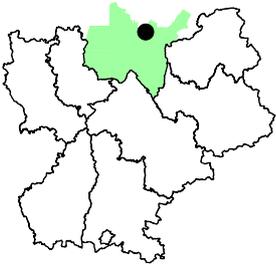
Vulnérable sur la liste rouge régionale 2008 car en déclin. Observation de 2007. Il n'a pas été observé en 2011 malgré la pose de 4 plaques à reptiles de mai à octobre, dont une (métallique) dans la tourbière et 3 (en plastique opaque recouvert d'une bâche noire) dans les environs immédiats. Seuls l'orvet et la coronnelle lisse y ont été trouvés.

Recherche les zones forestières ouvertes (lisières, bords de chemins forestiers) surtout. Se trouve aussi en tourbière et dans les roselières, appréciant notamment les amas de roseaux secs et les touradons (Vacher et al., 2010). Plus fréquent en Franche-Comté et sans doute sous-prospecté dans les environs (Apremont, Echallon,...)

- **Somatochlora arctica**

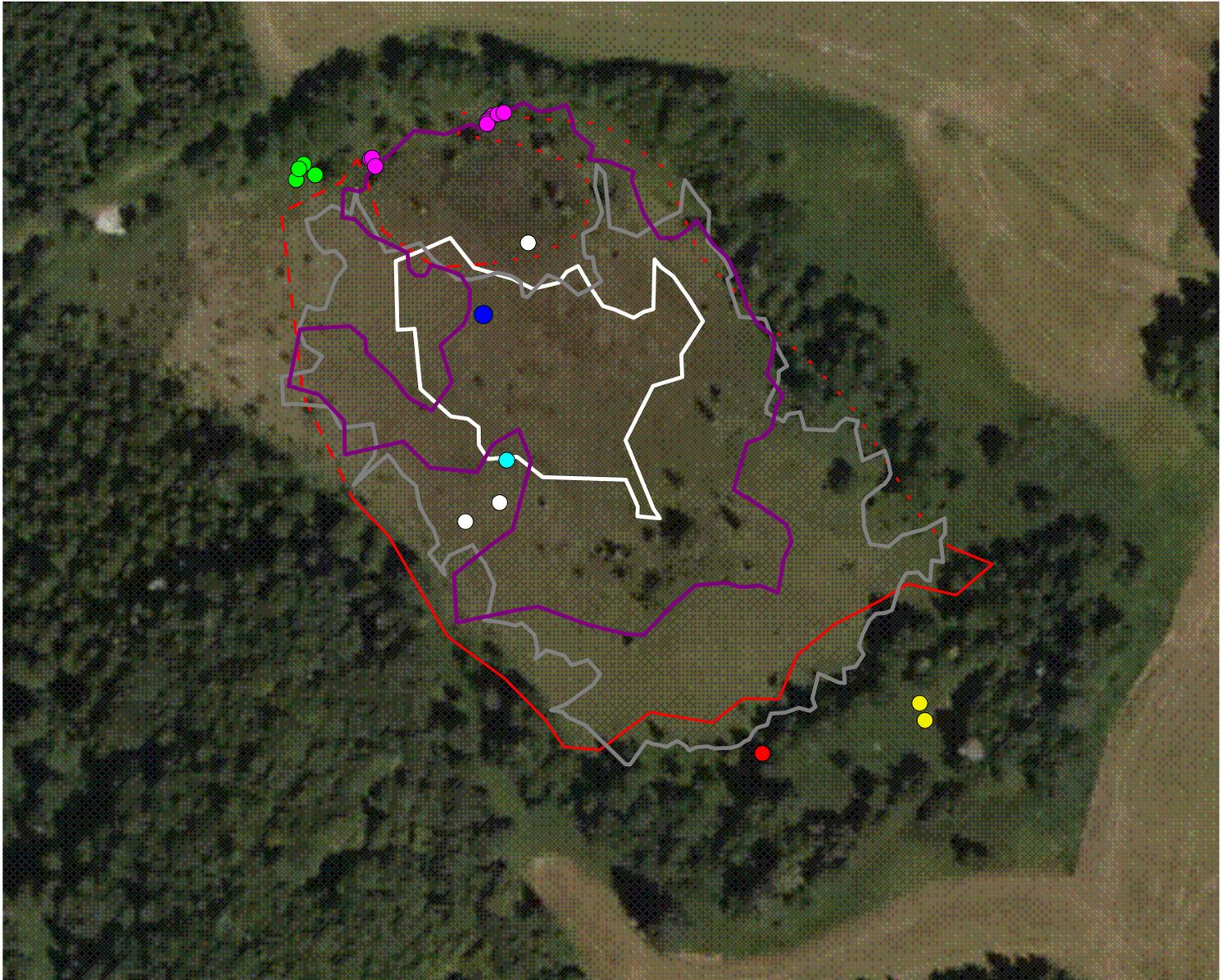
Vulnérable en LR nationale, régionale (aire de répartition fragmentée et en déclin) et départementale.

Individus isolés observés en 2008, provenant probablement du lac Genin. Alors qu'en 2001, plus de 22 individus étaient observés. La tourbière des Renons manquerait de points d'eau, bien que cette libellule pondre dans des dépressions et gouilles de très petite taille (souvent < 1 m²) sans végétation ou presque, même s'asséchant en été.



Tourbière des Renons

Cartographie des espèces remarquables en 2011 (hors Carex et Drosera)



-  *Rhynchospora alba*
-  *Dactylorhiza traunsteineri*
-  *Utricularia minor*
-  *Vaccinium oxycoccos*
-  *Trichophorum alpinum*
-  *Hamatocaulis vernicosus*

-  *Thelypteris palustris*
-  *Ophioglossum vulgatum*
-  *Dactylorhiza incarnata*



30 mètres



Cartographie : GORIUS N, décembre 2011
Données: GORIUS N, 2011

Flore

LRN	PN	PR	PO1	Nom scientifique	Nom français	Niv. pop. 2011	Niv. pop. 2002
				Hamatocaulis vernicosus	Hypne brillante	**?	?
		X		Ophioglossum vulgatum	Ophioglosse	*	0?
		X		Thelypteris palustris	Fougère des marais	*	0?
		X		Vaccinium microcarpum	Canneberge	***	***
	X			Drosera longifolia	Drosera à feuilles longues	****	****
	X			Drosera rotundifolia	Drosera à feuilles rondes	****	****
		X		Trichophorum alpinum	Scirpe de Hudson	****	***
		X		Carex appropinquata	Laîche paradoxale	****	**
	X			Carex limosa	Laîche des borbiers	***	***
		X		Carex lasiocarpa	Laîche à fruits velus	****	****
		X		Rhynchospora alba	Rhynchospore blanc	***	****
		X		Utricularia minor	Petite utriculaire	* ?	**?
		X		Dactylorhiza traunsteineri	Orchis de Traunsteiner	**	**
X				Dactylorhiza incarnata	Orchis incarnat	*	*?
			X	Scorzonera humilis	Scorzonère peu élevée	*?	*

* : 1 à 10, ** : 10 à 100, *** : 100 à 1000, **** : > 1000

Cartographie (par pieds ou plus souvent par contour) au GPS, partiel pour Dactylorhiza traunsteineri et Vaccinium microcarpum.

Période d'observation un peu tardive pour Drosera rotundifolia.

Faible floraison en 2011 pour la plupart des espèces.

La distribution des espèces remarquables a peu évolué entre 2002 et 2011. Les quelques évolutions constatées sont faibles (de l'ordre d'une dizaine de mètres, rarement plus). Elles concernent surtout des espèces de tourbière de transition (Trichophorum alpinum, Carex limosa et lasiocarpa et Rhynchospora alba) sur la bordure ouest du site.

Hamatocaulis vernicosus écouvert en 2011. Il est probable qu'il soit passé inaperçu jusque là (malgré une étude bryophytes en 2002). Il est moins probable que l'**Ophioglosse** et la **Fougère des marais**, étaient présents auparavant, car ce sont des espèces plus faciles à repérer.

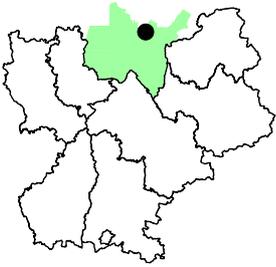
Scorzonera humilis toujours présente. Pas de recherche approfondie sur cette espèce car enjeu faible.

A noter aussi Carex diandra, Carex dioica, Pedicularis palustris : non protégée mais rareté (LRR et projet LR01). Carex diandra et C. dioica n'ont pas été revus depuis plusieurs années.

Aucune espèce remarquable n'a été trouvée sur les pelouses sèches au nord et à l'est de la tourbière.

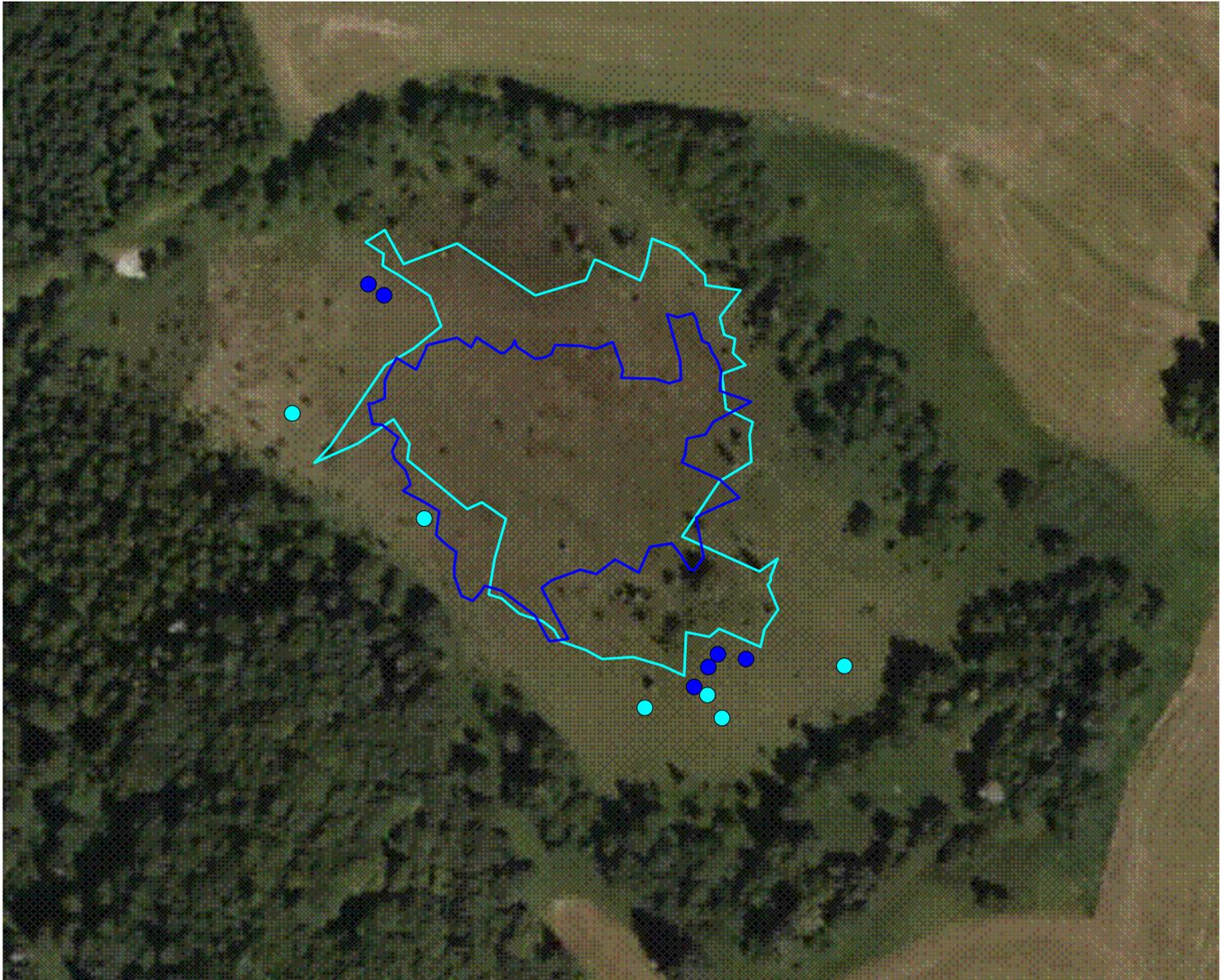
Géologie

La tourbière des Renons n'a pas été retenue dans l'inventaire du patrimoine géologique régional par manque de connaissances (absence de datation, d'étude palynologique,...). Mais l'épaisseur de tourbe supérieure à 10 m et le contexte géomorphologique (tourbière développée dans une doline) donnent à cette tourbière un très fort



Tourbière des Renons

Cartographie des Droséras en 2011



-  ● *Drosera longifolia* et/ou *x-obovata*
-  ● *Drosera rotundifolia*

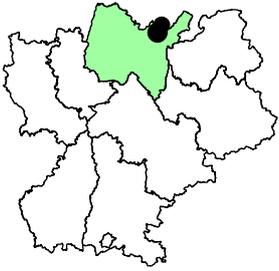


30 mètres



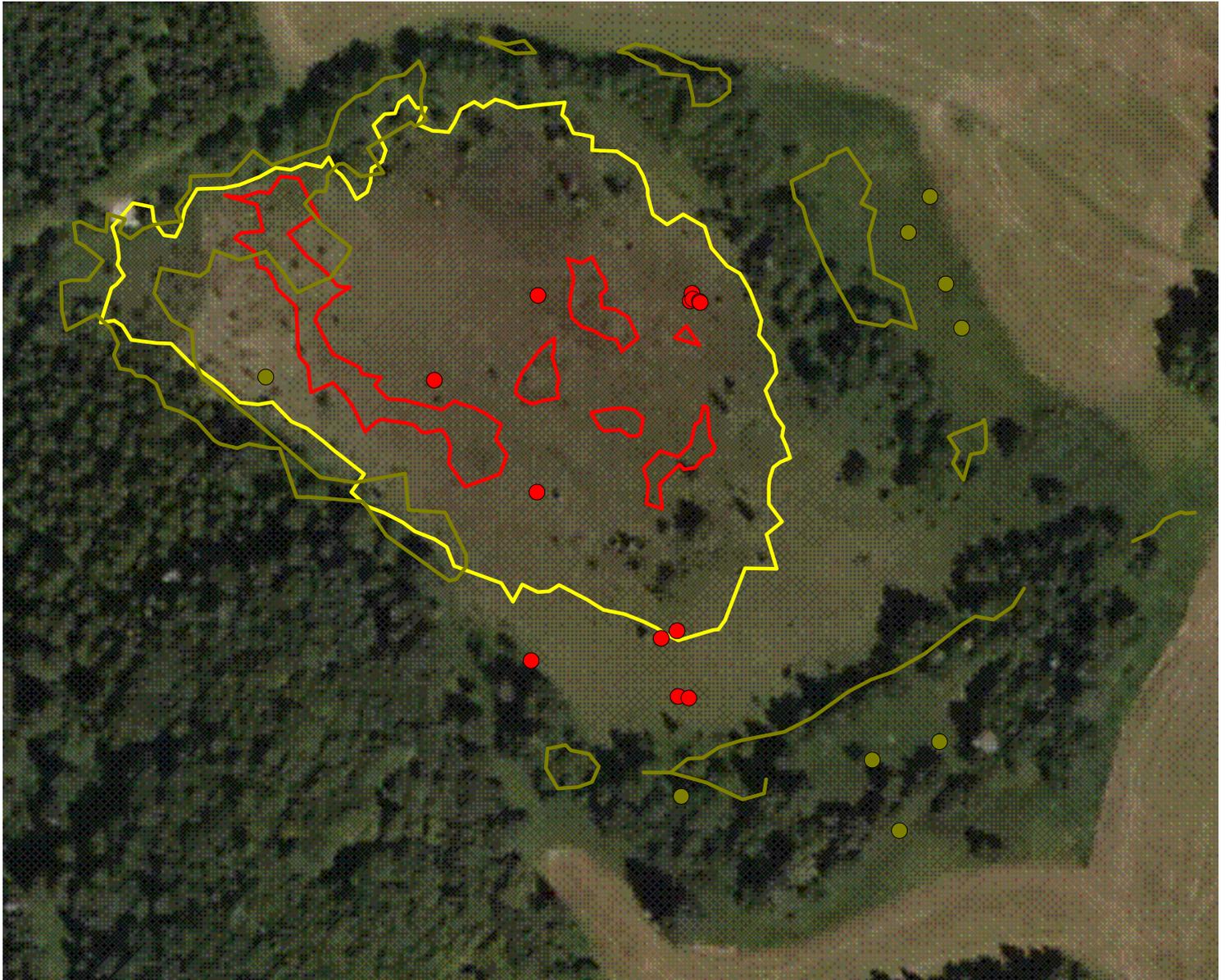
CONSERVATOIRE RHÔNE-ALPES
DES ESPACES NATURELS

Cartographie : GORIUS N, décembre 2011
Données: GORIUS N, 2011



Tourbière des Renons

Cartographie des Carex remarquables en 2011



-  Carex appropinquata
-  Carex lasiocarpa
-  Carex limosa



Cartographie : GORIUS N, décembre 2011
Données: GORIUS N, 2011

potentiel. C'est un site qui serait à valoriser d'un point de vue paléo environnemental. Les connaissances acquises pourraient renforcer l'intérêt pédagogique de la tourbière.

Place du site dans un ensemble d'espaces naturels

Les liens entre la tourbière des Renons et le lac Genin, déjà présentés comme forts car nombre d'espèces végétales se trouvent sur les deux sites, se renforcent encore avec la prise en compte de *Somatochlora arctica*. Il reste que les tourbières sont disséminées dans le secteur, et que plusieurs populations d'espèces remarquables sont isolées, en particulier *Vaccinium microcarpum* et *Drosera rotundifolia* dont les stations les plus proches sont situées à une vingtaine de kilomètres.

Pour le Lézard des souches, les liens avec l'environnement direct de la tourbière sont importants puisqu'ils présentent des milieux au moins aussi intéressants pour cette espèce : lisières, bordures de chemins forestiers, petites clairières herbeuses.

Synthèse des enjeux

Les enjeux principaux restent donc liés aux milieux tourbeux, en particulier la tourbière de transition. De manière secondaire, le développement de petites zones en eau serait positif, en particulier pour les odonates, ainsi que la poursuite de l'entretien des prairies et pelouses sèches environnantes, et le maintien de lisières dans la tourbière et ses alentours.

DEUXIEME PARTIE : PLAN DE GESTION 2012 – 2020

Les objectifs

D'après l'évaluation du premier plan de gestion et la mise à jour des enjeux du site, les objectifs de gestion fixés jusque là étaient pertinents. Ils sont donc reconduits dans leurs grandes lignes

OBJECTIF N°1 Conserver une mosaïque de milieux tourbeux

• Enjeux

- ↪ Deux types de milieux tourbeux : haut-marais et tourbière de transition, étroitement imbriqués
- ↪ Flore : 9 espèces végétales protégées, avec des effectifs élevés
- ↪ Faune : *Somatochlora arctica*

• Problématiques

- ↪ Frange sud paraissant moins humide.
- ↪ Proximité d'un fossé sur la bordure est.
- ↪ Trop peu de zones en eau, pour les odonates.
- ↪ Débordements d'eaux de ruissellement ?

• Propositions d'action

- C2 Comblement de fossés
- F11 Suivi de la végétation par quadrats (cf. fiche d'élaboration de suivi)
- F12 suivi de plantes indicatrices (cf. fiche d'élaboration de suivi)

Pour l'action visant à abaisser le chemin traversant la tourbière au nord-ouest, la réflexion doit être approfondie au préalable quant à l'intérêt de cette opération.

OBJECTIF N°2 : Restaurer les bas-marais alcalins

• Enjeux

- ↪ Milieux remarquables
- ↪ Flore : 6 espèces protégées + *Carex dioica* non protégé mais seulement trois stations dans l'Ain.

• Problématiques

- ↪ Fossés accélérant le drainage de la nappe locale.
- ↪ Colonisation par la molinie puis le bouleau.

• Propositions d'action

- C11 Arrachage et dévitalisation de bouleaux
- C18 Fauche Molinie

- C2 Comblement de fossés
- F11 Suivi de la végétation par transect (cf. fiche d'élaboration de suivi)
- F14 Suivi piézométrique (cf. fiche d'élaboration de suivi)

OBJECTIF N°3 : Maintenir les prairies et pelouses sèches

- **Enjeux**

- ↗ Milieu remarquable
- ↗ Cadre paysager
- ↗ Usage économique maintenu

- **Problématiques**

- ↗ Risque de déprise car prairies relativement isolées.

- **Propositions d'action**

- Poursuite de la fauche par les agriculteurs dans le cadre de leurs exploitations agricoles (pas de fiche action).

OBJECTIF N°4 : Développer la découverte des tourbières du site du lac Genin.

- **Enjeux**

- ↗ Milieu naturel original, à proximité d'un site très fréquenté
- ↗ Fortes potentialités paléo environnementales
- ↗ Paysage

- **Problématiques**

- ↗ Ecosystème fragile
- ↗ Fréquentation existante à l'intérieur de la tourbière

- **Propositions d'action**

- A4 Etude palynologique
- E1.1 Création d'un parcours de découverte du lac Genin canalisant la fréquentation, passant ou non par les Renons.
- E1.2 Limiter la pénétration dans la tourbière des Renons

Les fiches actions

A4 : Etude palynologique

Objectif de l'action

☞ Améliorer la valeur pédagogique et mieux connaître la valeur paléoécologique de la tourbière

Indicateurs d'évaluation de l'objectif : Connaissance des étapes de tourbification et du contexte paysager ancien

Descriptif de l'action

- ☞ Extraction d'une ou plusieurs carottes de tourbe
- ☞ Datation de la tourbe en fonction de la profondeur
- ☞ Analyse des pollens contenus dans la tourbe

Recommandations complémentaires

Période d'intervention : pas de prescription particulière

Calendrier de mise en œuvre

	Calendrier prévisionnel									
	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Carottage et étude de la tourbe	5000 €									

Opérations associées

☞ E1.1 Création d'un parcours de découverte

Intervenants

Bureau d'études, université ou association

C11 : Arrachage et dévitalisation de bouleaux

Objectif de l'action

☞ Stopper la colonisation par les ligneux

Indicateurs d'évaluation de l'objectif : Suivi et cartographie de la végétation

Descriptif de l'action

- ☞ Arrachage des jeunes pousses
- ☞ Annelage ou cerclage pour les arbustes plus grands

Recommandations complémentaires

Pas d'intervention sur les bouleaux âgés, de grande taille ou tortueux.

Période d'intervention : pas de prescription particulière

Calendrier de mise en œuvre

	Calendrier prévisionnel									
	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
1- Arrachage des pousses	1 j	1 j	1 j	1 j	1 j	1 j	1 j	1 j	1 j	1 j
2- Annelage ou cerclage	1 j	1 j	1 j							

Opérations associées

☞

Intervenants

CREN

C18 : Fauche avec exportation

Objectif de l'action

☞ Favoriser la végétation de bas-marais alcalin, par rapport à la Molinie notamment

Indicateurs d'évaluation de l'objectif : Suivi et cartographie de la végétation

Descriptif de l'action

- ☞ Fauche avec exportation.
- ☞ Le produit de la fauche sera utilisé pour boucher les fossés.
- ☞ La fauche aura lieu tous les deux ans dans la clairière sud, et tous les 4 ans ailleurs dans un premier temps. La périodicité sera ajustée après quelques années de recul.

Recommandations complémentaires

Ne pas faucher dans les zones de présence de buttes de sphaignes, pour ne pas les endommager.

Période d'intervention : entre août et octobre

Calendrier de mise en œuvre

	Calendrier prévisionnel									
	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
1- Fauche avec exportation	2 j		1 j		2 j		1 j		2 j	
2 – Suivi du chantier			1 j		1 j		1 j		1 j	

Opérations associées

☞ C2 Comblement de fossés

Intervenants

CREN ou entreprise

C2 : Comblement de fossés

Objectif de l'action

☞ Restaurer le fonctionnement hydrologique

Indicateurs d'évaluation de l'objectif : Suivis de la végétation et de la flore remarquable

Descriptif de l'action

- ☞ Installation de seuils dans les fossés est et sud.
- ☞ Création de bouchons en amont de chaque seuil avec des matériaux organiques (tourbe, bois, foin de marais).
- ☞ Comblements complémentaires à partir de foin de marais au cours des années suivantes.

Recommandations complémentaires

Les matériaux organiques utilisés pour les bouchons proviendront du site ou de marais proches : tourbe issue de mares creusées à proximité en dehors des zones de présence d'espèces protégées, foin de marais récupéré après fauche sur la tourbière ou sur le marais du Grand pré, bois provenant de la coupe de résineux envahissant la tourbière. Sur le fossé est, de l'argile pourra être utilisée pour le fond du fossé.

Période d'intervention : été, début d'automne.

Calendrier de mise en œuvre

	Calendrier prévisionnel									
	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
1- Seuils et bouchons fossé est	8500 €									
2- Seuils et bouchons fossé sud		9000 €								
3 – Comblements complémentaires			1 j		2 j		1 j		2 j	
4 – Suivi du chantier	4 j	2 j								

Opérations associées

☞ C18 Fauche avec exportation

Intervenants

Entreprise, CREN

E1.1 : Création d'un parcours de découverte de tourbière dans le secteur du lac Genin

Objectif de l'action

☞ Canaliser la fréquentation existante sur les tourbières et sensibiliser le public à l'intérêt et à la fragilité de ces milieux.

Indicateurs d'évaluation de l'objectif : Existence d'une valorisation pédagogique et de moyens de canalisation du public.

Descriptif de l'action

- ☞ Concertation locale pour définir le projet (localisation, contenu,...)
- ☞ Mise en place du parcours de découverte.
- ☞ Entretien du parcours

Recommandations complémentaires

Calendrier de mise en œuvre

	Calendrier prévisionnel									
	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
1- Concertation		3 j	3 j							
2- Mise en place du parcours				X	X					
3 - Entretien						1 j	1 j	1 j	1 j	1 j

Opérations associées

- ☞ E1.2 Limiter la pénétration dans la tourbière des Renons
- ☞ A4 Etude palynologique

Intervenants

CDDRA, association d'éducation à l'environnement, CREN, usagers (propriétaires, auberge, pêcheurs,...)

E1.2 : Installation d'équipements pour limiter la pénétration dans la tourbière des Renons

Objectif de l'action

☞ Réduire le piétinement dans la tourbière

Indicateurs d'évaluation de l'objectif : pas d'indicateur objectif possible (piétinement très diffus). Constatations de fréquentations.

Descriptif de l'action :

- ☞ Mise en place de 2 petites barrières en bois
- ☞ Création d'un panneau explicatif (5 exemplaires)

Recommandations complémentaires

Prévoir un renouvellement du matériel en cas de dégradation (non planifiable)

Période d'intervention : pas de prescription particulière

Calendrier de mise en œuvre

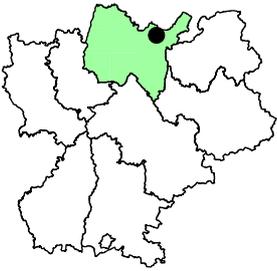
	Calendrier prévisionnel									
	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
1- barrières		1000 €								
2- panneaux			2000 €							

Opérations associées

☞ E1.1 Création d'un parcours de découverte

Intervenants

CREN



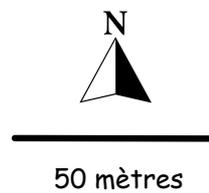
Tourbière des Renons

Carte 4

Cartographie des travaux (2012 à 2021)



-  Dévitalisation de bouleaux et arrachage de pousses
-  Dévitalisation de bouleaux
-  Fauche tous les quatre ans
-  Fauche tous les deux ans
-  Petit panneau d'information
-  Barrière bois
-  Comblement de fossé



Cartographie : GORIUS N, Décembre 2011

Plan de travail décennal

L'organisation globale des actions suivra le tableau présenté ci-dessous. Des réajustements seront faits année par année en fonction de l'avancement effectif des différentes opérations.

Cod.	Opération	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
A4	Etude palynologique	5000 €									
C11	Arrachage et dévitalisation de bouleaux	500 €	500 €	500 €	250 €	250 €	250 €	250 €	250 €	250 €	250 €
C18	Fauche avec exportation	500 €		750 €		1000 €		750 €		1000 €	
C2	Comblement de fossés	10 500 €	10 000 €	250 €		500 €		250 €		250 €	
E1.1	Création d'un parcours de découverte		1500 €	1500 €	A définir	A définir	250 €	250 €	250 €	250 €	250 €
E1.2	Equipements pour limiter la pénétration		1000 €	2000 €							
F11	Suivis de la végétation			1000 €			1000 €			1000 €	
F12	Suivi des plantes indicatrices	2000 €			1500 €			1500 €			1500 €
F14	Suivi piézométrique		2750 €	500 €	500 €	500 €	500 €	500 €	500 €	500 €	500 €
	Révision du plan de gestion										9000 €
	Suivi et animation du projet	2690 €	2190 €	2190 €	2190 €	2190 €	2190 €	2190 €	2190 €	2190 €	2190 €
	Frais divers	450 €	610 €	510 €	510 €	510 €	460 €	50 €	360 €	410 €	810 €
	Total	21640 €	18550 €	9200 €	> 4950 €	> 4950 €	4650 €	6200 €	3550 €	5850 €	14500 €

ANNEXES

ANNEXE N°1 : cartes récapitulatives des travaux effectués (2004/2011)

ANNEXE N°2 : liste floristique

ANNEXE N°3 : liste faunistique

ANNEXE N°4 : bibliographie

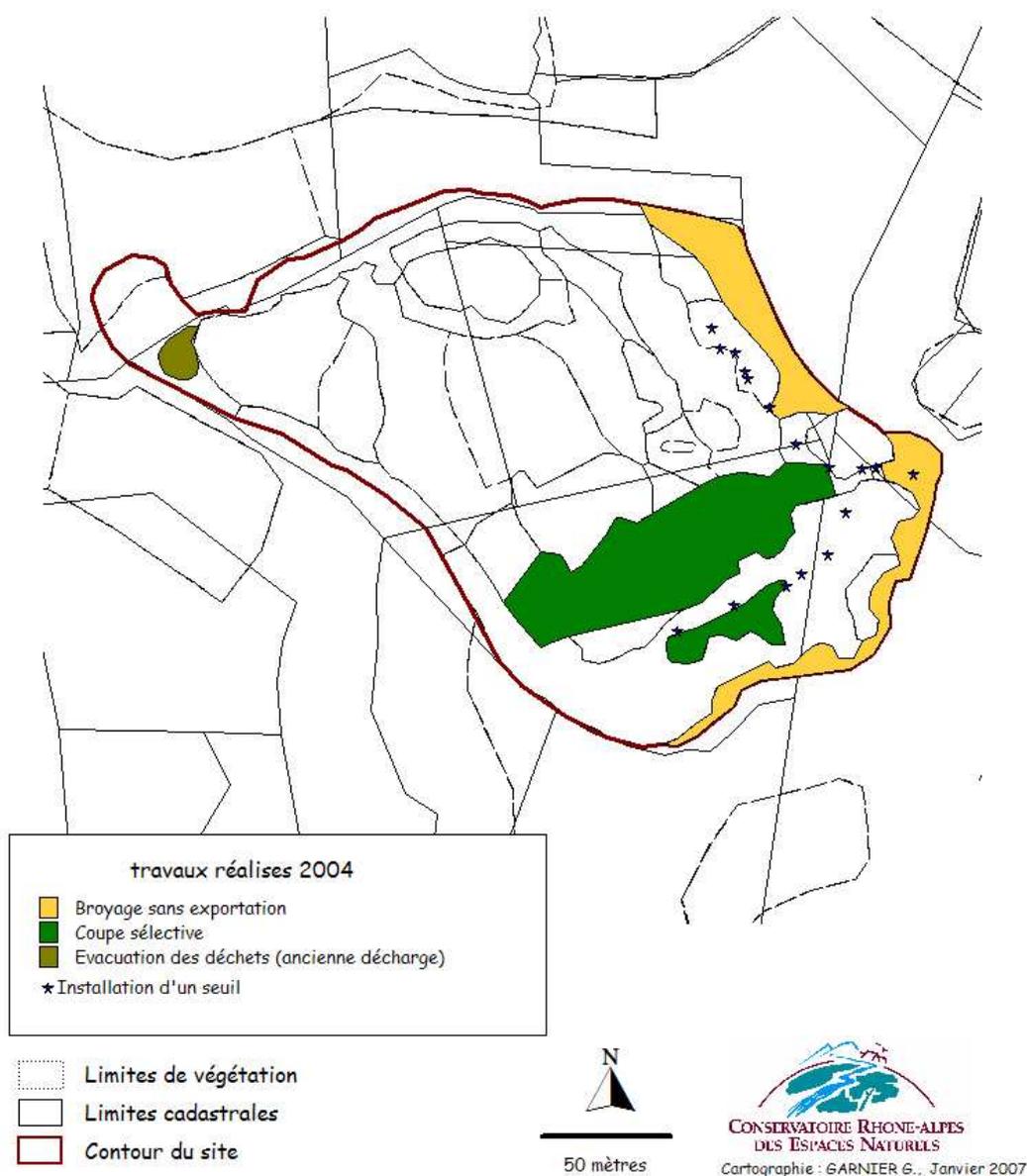
ANNEXE N°5 : liste des membres du comité de pilotage

ANNEXE N°6 : compte-rendu des comités de pilotage

ANNEXE N°1 : cartes récapitulatives des travaux effectués



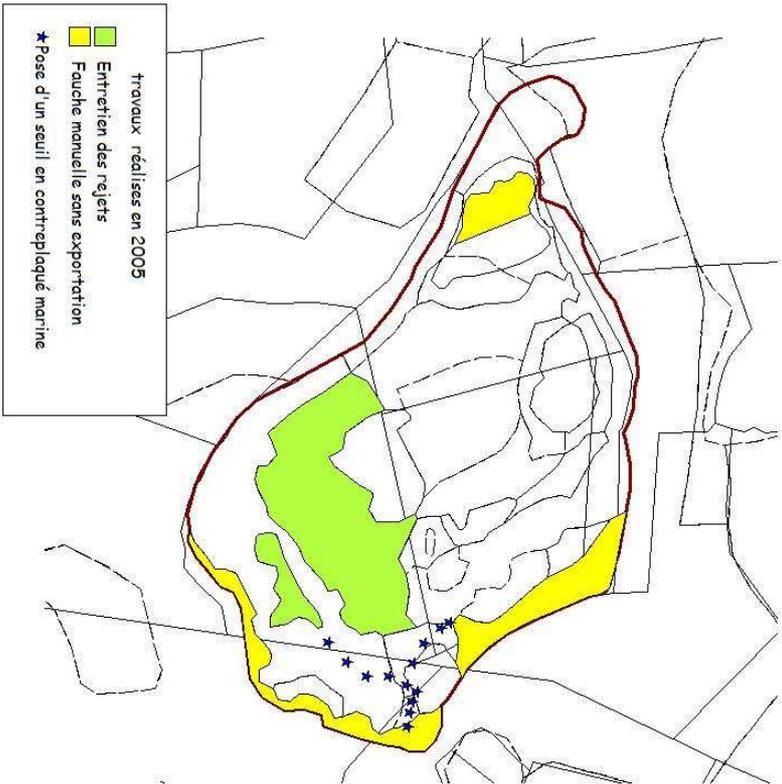
Tourbière des Renons Cartographie des travaux réalisés en 2004





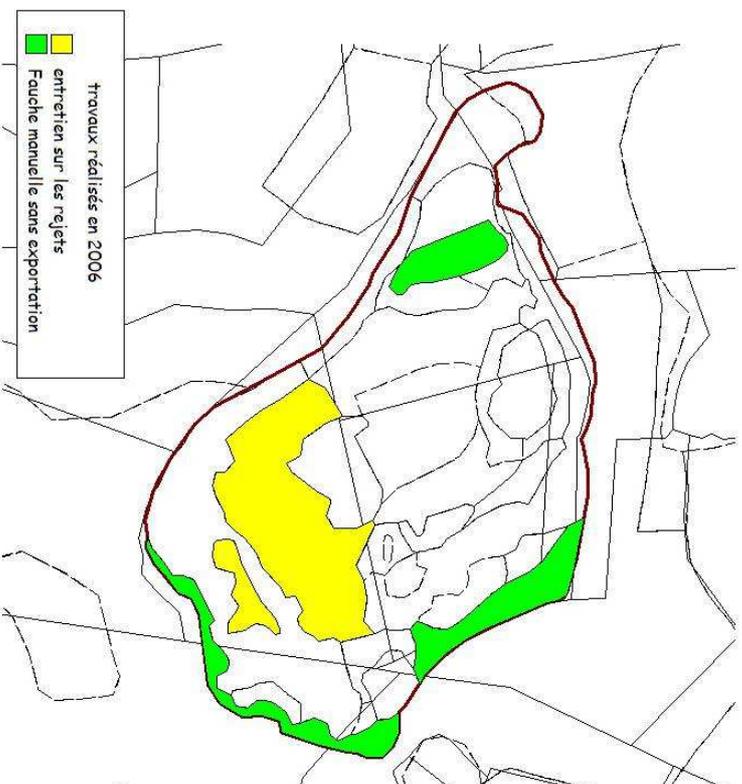
Tourbière des Renons

Cartographie des travaux réalisés en 2005



Tourbière des Renons

Cartographie des travaux réalisés en 2006





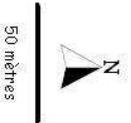
Tourbière des Renons

Cartographie des travaux
réalisés en 2007



Arrachage Phragmites
Fauche manuelle sans export

Limites de végétation
Limites cadastrales
Contour du site



CONSERVATOIRE RHÔNE-ALPES
DES ESPACES NATURELS
Cartographie : DUTREIGE B.,
GARNIER G., Janvier 2008



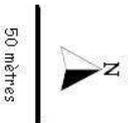
Tourbière des Renons

Cartographie des travaux
réalisés en 2008



Débroussaillage
Fauche manuelle avec export

Limites de végétation
Limites cadastrales
Contour du site

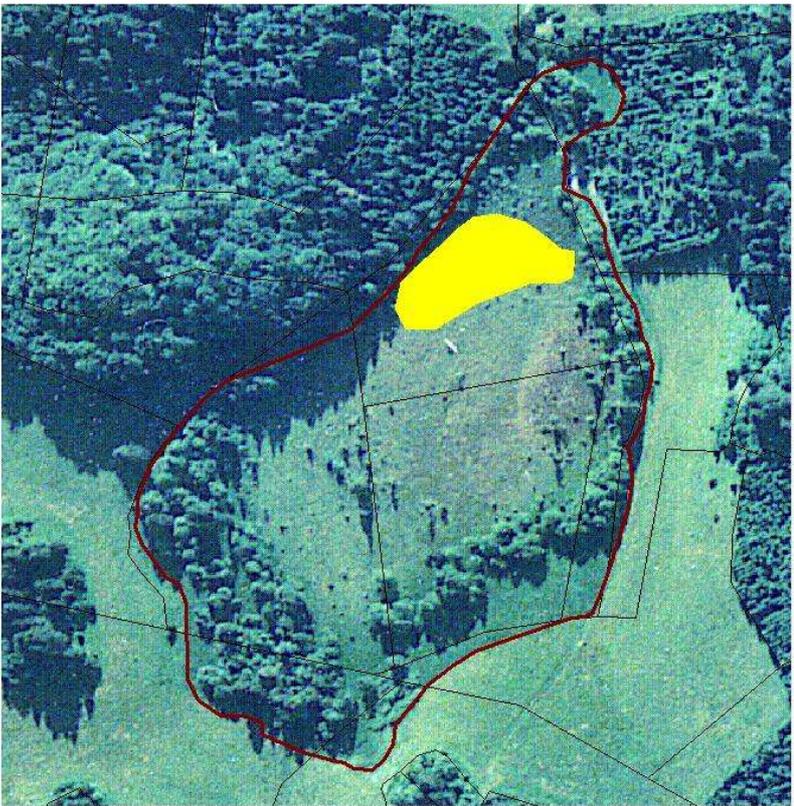


CONSERVATOIRE RHÔNE-ALPES
DES ESPACES NATURELS
Cartographie : DUTREIGE B.,
GARNIER G., Janvier 2009

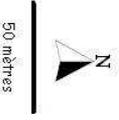


Tourbière des Renons

Cartographie des travaux
réalisés en 2009



- Fauche de roseaux
- Limites cadastrales
- Contour du site

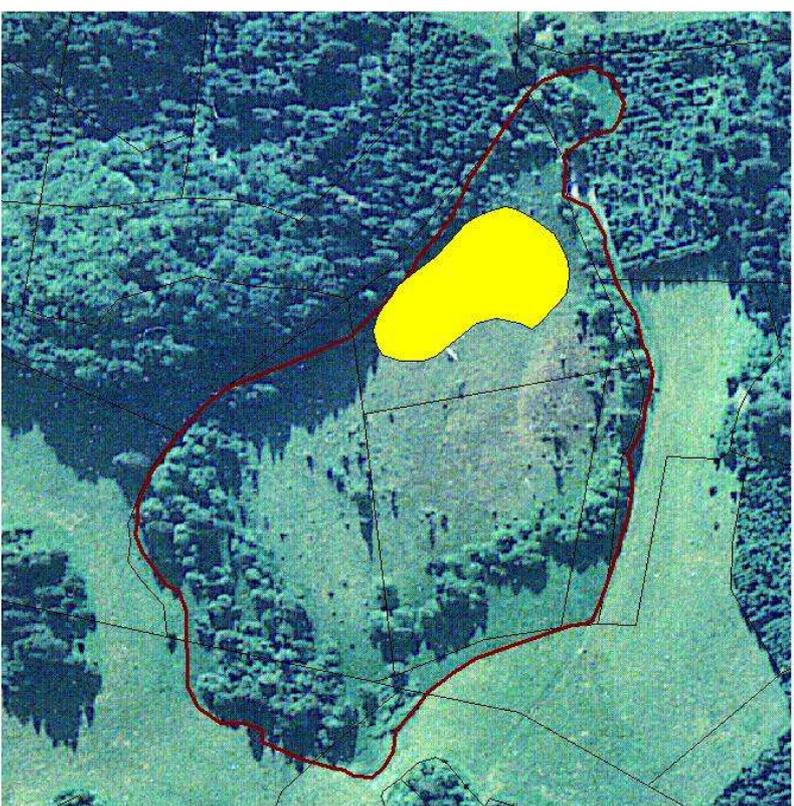


CONSERVATOIRE RHÔNE-ALPES
DES ESPACES NATURELS
Cartographie : DUTREGE B.
©CIEUS N., Janvier 2011

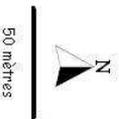


Tourbière des Renons

Cartographie des travaux
réalisés en 2010



- Fauche de roseaux
- Limites cadastrales
- Contour du site



CONSERVATOIRE RHÔNE-ALPES
DES ESPACES NATURELS
Cartographie : DUTREGE B.
©CIEUS N., Janvier 2011

ANNEXE N°2 : liste floristique

Bryophytes		
Nom latin	Observateur	Date
Aulacomnium palustre (Hedw.) Schwägr.	ROYAUD A.	01/10/2002
Brachythecium rutabulum (Hedw.) Schimp.	ROYAUD A.	01/10/2002
Calliergonella cuspidata (Hedw.) Loeske	ROYAUD A.	01/10/2002
Campylium stellatum (Hedw.) Lange & C.E.O.Jensen	ROYAUD A.	01/10/2002
Climacium dendroides (Hedw.) F.Weber & D.Mohr	ROYAUD A.	01/10/2002
Dicranum scoparium Hedw.	ROYAUD A.	01/10/2002
Eurhynchium praelongum (Hedw.) Schimp.	ROYAUD A.	01/10/2002
Eurhynchium striatum (Hedw.) Schimp.	ROYAUD A.	01/10/2002
Hamatocaulis vernicosus (Mitt.) Hedenäs	CBNMC (CELLE J.)	16/09/2011
Hylocomium splendens (Hedw.) Schimp.	ROYAUD A.	01/10/2002
Plagiomnium undulatum (Hedw.) T.J.Kop.	ROYAUD A.	01/10/2002
Pleurozium schreberi (Willd. ex Brid.) Mitt.	ROYAUD A.	01/10/2002
Polytrichum strictum Menzies ex Brid.	ROYAUD A.	01/10/2002
Rhizomnium pseudopunctatum (Bruch & Schimp.) T.J.Kop.	ROYAUD A.	01/10/2002
Rhizomnium punctatum (Hedw.) T.J.Kop.	ROYAUD A.	01/10/2002
Rhytidiadelphus squarrosus (Hedw.) Warnst.	ROYAUD A.	01/10/2002
Rhytidiadelphus triquetrus (Hedw.) Warnst.	ROYAUD A.	01/10/2002
Scleropodium purum (Hedw.) Limpr.	ROYAUD A.	01/10/2002
Scorpidium scorpioides (Hedw.) Limpr.	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum angustifolium (C.E.O.Jensen ex Russow) C.E.O.Jensen	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum capillifolium (Ehrh.) Hedw.	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum contortum Schultz	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum flexuosum Dozy & Molk.	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum fuscum (Schimp.) H.Klinggr.	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum magellanicum Brid.	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum papillosum Lindb.	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum rubellum Wilson	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum subnitens Russow & Warnst.	ROYAUD A.	01/10/2002
Sphagnum subsecundum Nees	ROYAUD A.	01/10/2002
Thuidium tamariscinum (Hedw.) Schimp.	ROYAUD A.	01/10/2002
Tomentypnum nitens (Hedw.) Loeske	ROYAUD A.	01/10/2002
Végétaux vasculaires		
Nom latin	Observateur	Date
Agrostis capillaris L.	CREN (GORIUS N.)	30/07/2002
Alchemilla	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Angelica sylvestris L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Anthoxanthum odoratum L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Arrhenatherum elatius (L.) P.Beauv. ex J. & C.Presl	CREN (GORIUS N.)	25/07/2002
Avenula pubescens (Huds.) Dumort.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Betula alba L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Briza media L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Bromus erectus Huds.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Calluna vulgaris (L.) Hull	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Caltha palustris L.	PROST J-F.	27/07/1986

ANNEXE N°3 : liste faunistique

	Nom français	Nom latin	Date	Observateur
Mammifères	Chevreuil	Capreolus capreolus (Linnaeus, 1758)	15/05/2002	CREN (GORIUS N.)
Mammifères	Lièvre d'Europe	Lepus europaeus Pallas, 1778	27/03/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Épervier d'Europe	Accipiter nisus (Linnaeus, 1758)	27/03/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus (Linnaeus, 1758)	15/05/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Pipit des arbres	Anthus trivialis (Linnaeus, 1758)	15/05/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Buse variable	Buteo buteo (Linnaeus, 1758)	19/03/2003	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Rougegorge familier	Erithacus rubecula (Linnaeus, 1758)	27/03/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Pinson des arbres	Fringilla coelebs Linnaeus, 1758	27/03/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Bec-croisé des sapins	Loxia curvirostra Linnaeus, 1758	27/08/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Bergeronnette grise	Motacilla alba Linnaeus, 1758	27/03/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Mésange noire	Parus ater Linnaeus, 1758	08/05/2003	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Mésange bleue	Parus caeruleus Linnaeus, 1758	05/08/2003	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Mésange huppée	Parus cristatus Linnaeus, 1758	15/05/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Mésange nonnette	Parus palustris Linnaeus, 1758	27/03/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Pouillot véloce	Phylloscopus collybita (Vieillot, 1887)	05/08/2003	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Bouvreuril pivoine	Pyrrhula pyrrhula (Linnaeus, 1758)	05/08/2003	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Roitelet à triple bandeau	Regulus ignicapillus (Temminck, 1820)	15/05/2002	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Roitelet huppé	Regulus regulus (Linnaeus, 1758)	05/08/2003	CREN (GORIUS N.)
Oiseaux	Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes (Linnaeus, 1758)	27/03/2002	CREN (GORIUS N.)
Reptiles	Orvet fragile, Orvet	Anguis fragilis Linnaeus, 1758	27/07/2011	CREN (GORIUS N.)
Reptiles	Coronelle lisse	Coronella austriaca Laurenti, 1768	10/08/2011	CREN (GORIUS N.)
Reptiles	Lézard des souches	Lacerta agilis Linnaeus, 1758	19/08/2007	FEUVRIER Benoît
Reptiles	Lézard vivipare	Lacerta pyrrhogaster Merrem, 1820	21/07/2011	CREN (GORIUS N.)
Amphibiens	Crapaud commun	Bufo bufo (Linnaeus, 1758)	05/08/2003	CREN (GORIUS N.)
Amphibiens	Grenouille rousse	Rana temporaria (Linnaeus, 1758)	17/03/2011	CREN (GORIUS N.)
Lépidoptères	le Tristan	Aphantopus hyperantus (Linnaeus, 1758)	04/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Le Gazé	Aporia crataegi (Linnaeus, 1758)	04/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Nacré de la sanguisorbe	Brenthis ino (Rottemburg, 1775)	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Le Fadet de la Mélique	Coenonympha glycerion (Borkhausen, 1788)	04/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Le Fadet commun	Coenonympha pamphilus (Linnaeus, 1758)	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Moiré sylvicole	Erebia aethiops (Esper, 1777)	07/08/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Moiré fascié	Erebia ligea (Linnaeus, 1758)	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Le Citron	Gonepteryx rhamni (Linnaeus, 1758)	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Le Cuivré de la Verge-d'or	Heodes virgaureae Linnaeus, 1758	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Paon du jour	Inachis io (Linnaeus, 1758)	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Cuivré écarlate	Lycaena hippothoe (Linnaeus, 1761)	04/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Myrtil	Maniola jurtina (Linnaeus, 1758)	04/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Le demi-Deuil	Melanargia galathea (Linnaeus, 1758)	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	la Mélitée noirâtre	Melitaea diamina (Lang, 1789)	04/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Piérède de la rave	Pieris rapae (Linnaeus, 1758)	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	Grand Nacré	Speyeria aglaja (Linnaeus, 1758)	07/08/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Lépidoptères	L'Hespérie du Dactyle	Thymelicus lineolus Ochsenheimer, 1808	23/07/2002	OPIE (ROZIER Y.)
Odonates		Aeshna grandis (Linnaeus, 1758)	21/08/1997	CREN (BOUDIN L.)
Odonates		Aeshna juncea (Linnaeus, 1758)	10/07/2008	GRAND D.
Odonates		Coenagrion puella (Linnaeus, 1758)	10/07/2008	GRAND D.
Odonates		Orthetrum cancellatum (Linnaeus, 1758)	10/07/2008	GRAND D.
Odonates		Platycnemis pennipes (Pallas, 1771)	10/07/2008	GRAND D.
Odonates		Pyrrhosoma nymphula (Sulzer, 1776)	10/07/2008	GRAND D.
Odonates		Somatochlora arctica (Zetterstedt, 1840)	10/07/2008	GRAND D.

<i>Cardamine pratensis</i> L.	CREN (GORIUS N.)	15/05/2002
<i>Carex acuta</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Carex appropinquata</i> Schumach.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Carex davalliana</i> Sm.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Carex diandra</i> Schrank	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Carex dioica</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Carex echinata</i> Murray	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Carex elata</i> All.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Carex flava</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Carex hostiana</i> DC.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Carex lasiocarpa</i> Ehrh.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Carex lepidocarpa</i> Tausch	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Carex limosa</i> L.	CREN (GARNIER G.)	06/09/2007
<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Carex panicea</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Carex paniculata</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Carex pulicaris</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Carex rostrata</i> Stokes	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Carex viridula</i> subsp. <i>brachyrrhyncha</i> var. <i>elatior</i> (Schltr.) Crins	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Cirsium oleraceum</i> (L.) Scop.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	CREN (GORIUS N.)	25/07/2002
<i>Colchicum autumnale</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Crepis paludosa</i> (L.) Moench	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Crocus vernus</i> (L.) Hill	CREN (GORIUS N.)	27/03/2002
<i>Dactylis glomerata</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Dactylorhiza traunsteineri</i> (Saut.) Soó	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) P.Beauv.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Dianthus carthusianorum</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Drosera longifolia</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Drosera rotundifolia</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Drosera x obovata</i> Mert. & W.D.J.Koch	CREN (GARNIER G.)	06/09/2007
<i>Epilobium palustre</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Equisetum fluviatile</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Equisetum palustre</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Erigeron annuus</i> (L.) Desf.	CREN (GORIUS N.)	25/07/2007
<i>Eriophorum angustifolium</i> Honck.	CREN (GARNIER G.)	06/09/2007
<i>Eriophorum latifolium</i> Hoppe	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Eriophorum polystachion</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Eriophorum vaginatum</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Euphorbia verrucosa</i> sensu 1	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Euphrasia rostkoviana</i> Hayne	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Festuca</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Galeopsis tetrahit</i> L.	CREN (GORIUS N.)	25/07/2002
<i>Galium album</i> Mill.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Galium aparine</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/07/2002
<i>Galium boreale</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997

<i>Galium palustre</i> L.	CREN (GORIUS N.)	25/07/2002
<i>Galium uliginosum</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Galium verum</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Gentiana lutea</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Geranium robertianum</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/07/2002
<i>Geum rivale</i> L.	CREN (GORIUS N.)	05/08/2005
<i>Gymnadenia conopsea</i> (L.) R.Br.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Hieracium umbellatum</i> L.	CREN (GORIUS N.)	25/07/2002
<i>Hieracium vulgatum</i> Fr.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Holcus lanatus</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Hypericum perforatum</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Juncus articulatus</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Juncus compressus</i> Jacq.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Juncus inflexus</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Juniperus communis</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Knautia arvensis</i> (L.) Coult.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Knautia dipsacifolia</i> (Host) Kreutzer	CREN (GORIUS N.)	30/07/2002
<i>Lathyrus pratensis</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Linaria vulgaris</i> Mill.	CREN (GORIUS N.)	27/08/2002
<i>Lotus corniculatus</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Luzula multiflora</i> (Ehrh.) Lej.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Medicago lupulina</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Menyanthes trifoliata</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Narcissus poeticus</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Ophioglossum vulgatum</i> L.	CREN (GORIUS N.)	24/06/2011
<i>Paris quadrifolia</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Parnassia palustris</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Pedicularis palustris</i> L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Steud.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
<i>Phyteuma orbiculare</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Phyteuma spicatum</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/07/2002
<i>Picea abies</i> (L.) H.Karst.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Pimpinella saxifraga</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Pinguicula vulgaris</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Pinus sylvestris</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Plantago lanceolata</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Polygala amarella</i> Crantz	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All.	CREN (GORIUS N.)	30/07/2002
<i>Polygonum bistorta</i> L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rausch.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.	CREN (GARNIER G.)	06/09/2007
<i>Pyrola minor</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Pyrola rotundifolia</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Ranunculus auricomus</i> L.	CREN (GORIUS N.)	15/05/2002
<i>Rhamnus cathartica</i> L.	PROST J-F.	27/07/1986
<i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
<i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
<i>Rubus idaeus</i> L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009

Rumex acetosa L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Salix aurita L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
Salix cinerea L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Salix repens L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Sanguisorba minor Scop.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Scorzonera humilis L.	CREN (COIC B.)	07/06/2002
Scutellaria galericulata L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
Silene flos-cuculi Greuter & Burdet	PROST J-F.	27/07/1986
Sorbus aucuparia L.	PROST J-F.	27/07/1986
Stachys officinalis (L.) Trevis.	CREN (GORIUS N.)	25/07/2002
Succisa pratensis Moench	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Thelypteris palustris Schott	CREN (GORIUS N.)	27/07/2011
Thymus pulegioides L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Tofieldia calyculata (L.) Wahlenb.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Trichophorum alpinum	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Trichophorum alpinum (L.) Pers.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Trichophorum cespitosum (L.) Hartm.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Trifolium pratense L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Trifolium repens L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Trollius europaeus L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Urtica dioica L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
Utricularia minor L.	CREN (COIC B.)	07/06/2002
Vaccinium microcarpum (Turcz. ex Rupr.) Schmalh.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Vaccinium myrtillus L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
Vaccinium uliginosum L.	CREN (BOUDIN L.)	21/08/1997
Valeriana dioica L.	PROST J-F.	27/07/1986
Valeriana officinalis L.	CREN (GORIUS N.)	06/08/2009
Veronica chamaedrys L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Viburnum opulus L.	CREN (GORIUS N.)	27/08/2002
Vicia cracca L.	CREN (GORIUS N.)	30/06/2011
Viola palustris L.	CREN (GORIUS N.)	30/07/2002

ANNEXE N°4 : bibliographie

BISSARDON M, GUIBAL L. (1997). *CORINE biotopes – types d'habitats français*. ENGREF. 217 pages.

DE THIERSANT M.P. & DELIRY C. (coord.) 2008 - *Liste Rouge des Vertébrés Terrestres de la région Rhône-Alpes*. - CORA Faune Sauvage, Région Rhône-Alpes. 283 pp.

DELIRY C. et le groupe Sympetrum (coord.) 2006 - *Liste Rouge des Libellules de la région Rhône-Alpes*. – GRPLS. 35 pp.

TOURMAN A. (2011). *Etude hydro-géomorphologique de la tourbière des Renons*. Holocène Environnement. 28 pages

GORIUS N. (2003) *La tourbière des Renons. Plan de gestion 2003-2007*. Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels. Conseil Régional Rhône-Alpes, Agence de l'eau Rhône Méditerranée et Corse. 43 p.

GORIUS N. (2010). *La tourbière des Renons. Bilan des suivis de végétation 2003 -2009*. Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels. Conseil Régional Rhône-Alpes, Agence de l'eau Rhône Méditerranée et Corse, Conseil Général de l'Ain. 15 p.

GORIUS N. (2010). *La tourbière des Renons. Relevés pédologiques*. Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels. Conseil Régional Rhône-Alpes, Agence de l'eau Rhône Méditerranée et Corse, Conseil Général de l'Ain. 12 p.

FRAHM E., SALZMANN T., MIEGEL K. (2010). *Untersuchungen zum Wasserhaushalt eines natürlichen Weidenbestandes (Salix spp.) in einem nordostdeutschen Flusstalmoor*. In *Ecologie et protection des tourbières Bitche symposium 2008*. Annales scientifiques de la réserve de Biosphère transfrontalière Vosges du Nord – Pfälzerwald. Pages 192 à 206.

VACHER JP, GENIEZ M. (2010). *Les reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse*. Editions biotope / Muséum national d'histoire naturelle. 544 p.

ANNEXE N°5 : liste des membres du comite de pilotage

Mairie d'Echallon
Mairie d'Oyonnax
COCHARD Odile (propriétaire)
FAVRE Marie-Louise (propriétaire)
TETARD Maurice (propriétaire)
Conseil Régional Rhône-Alpes
SIVU Lange Oignin
Fédération Départementale des Chasseurs de l'Ain
Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
CORA Ain
Direction Départementale des Territoires de l'Ain
FRAPNA Ain
Auberge du Lac Genin
Amis pêcheurs du Lac Genin
Office National des Forêts - Subdivision de Nantua
Société des naturalistes d'Oyonnax
Société Syndicale de Chasse Oyonnax
Association de protection du Lac Genin, et son environnement
Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée et Corse
Connaissance de la Flore du Jura
Société communale de chasse d'Echallon
Conseil Général de l'Ain

ANNEXE N°6 : compte-rendu des comités de pilotage

Compte-rendu de la réunion du comité de pilotage du programme de préservation de la tourbière des Renons, le 18 décembre 2002

Présents : Maurice Tétard, propriétaire
Yves Favre, propriétaire
Denis Godet, auberge du lac Genin
Chantal Hugon, maire de Charix
Jacques Poncet, mairie d'Echallon
Gérard Celle, services techniques de la mairie d'Oyonnax
C. Chartier mairie d'Oyonnax
Philippe Jasserand, contrat de rivière Lange-Oignin
Christophe Bretton, ONF
Pierre Mattioli, garde chef fédération de pêche de l'Ain
Pascal Pichon, Amis des pêcheurs du lac Genin
Francis Duytschaever, Sté des naturalistes d'Oyonnax
Yoann Bollet, Fédération dptale des chasseurs de l'Ain
Freddy Odet, Fédération dptale des chasseurs de l'Ain
Nicolas Gorius-Ferrand, CREN
François Salmon, CREN
Pascal Faverot, CREN

Excusés : Franck Courtois, Conseil général de l'Ain
Fabrice Coq, DDAF de l'Ain
Jean-Luc Carrio, DIREN
Centre ornithologique Rhône-Alpes section Ain
Jacques Bordon, Connaissance de la flore du Jura

L'objectif de cette réunion était de présenter le plan de gestion rédigé par le Conservatoire et d'envisager son application dès 2003 en fonction des réactions formulées en ce jour.

1 – Rappel sur l'implication du Conservatoire sur ce dossier

L'inventaire des tourbières de Rhône-Alpes, coordonné par le CREN en 2000 a permis d'identifier 623 tourbières sur la région dont seulement 7% sont qualifiées de mixtes, c'est-à-dire disposant à la fois de zones acides, caractérisées par des buttes de sphaignes, et des parties alcalines, qualifiées souvent de bas-marais. Cette imbrication contribue à augmenter de manière considérable la diversité de plantes intéressantes sur de petites surfaces, telle la tourbière des Renons.

Plusieurs naturalistes avaient jusqu'alors identifié la richesse biologique de cette tourbière, dont les inventaires récents donnent 113 plantes présentes dont 13 qui sont sur les listes nationales d'espèces protégées en France ou sur la région Rhône-Alpes, ce qui représente une densité exceptionnelle d'espèces rares.

Dans le cadre de sa mission d'intérêt générale qui consiste à préserver des espaces naturels parmi les plus remarquables de la région sur le plan richesses biologiques, le Conservatoire a engagé en 2002 un plan de gestion de la tourbière des Renons.

Une précision est apportée sur ce document qui constitue un élément de référence pour la gestion du site. Celui-ci est validé par le comité de pilotage qui regroupe les acteurs locaux concernés et bien sûr les propriétaires. Il identifie le programme d'action sur cinq ans, sachant que chaque année un bilan est fait au sein du comité de pilotage en vue d'apporter les nuances nécessaires.

2 – Présentation de la gestion proposée et discussion

En premier lieu, Francis Duytschaever précise qu'une tourbière est un milieu naturel fragile et que l'erreur n'est pas permise. C'est d'ailleurs sur ce postulat que sera conduite la gestion, en ne travaillant que sur les zones le nécessitant, en segmentant le travail sur plusieurs années afin de laisser des zones refuges pour la faune et la flore.

Une discussion s'engage sur l'enjeu que représentent ces zones humides et le besoin de les préserver en allant, sur certains aspects, à l'encontre de la nature. Il est rappelé que les tourbières, généralement constituées durant des milliers d'années après les dernières glaciations, ne sont pas renouvelables. Toute destruction est une perte sèche pour notre patrimoine naturel. Par ailleurs, beaucoup des espèces rares ici présentes proviennent d'une adaptation à des conditions anciennes de la tourbière ; aussi, l'évolution naturelle, avec l'accumulation de tourbe et le changement progressif de la végétation, tend à faire disparaître ces plantes.

Autre sujet de discussion : la tourbière était-elle un lac autrefois ? Il semblerait qu'il s'agissait plutôt de l'extension du glacier recouvrant le lac Genin.

La gestion devra surtout affecter les zones périphériques, les parties centrales, acides et très fragiles sont conservées intactes. Elle concerne

- un "rajeunissement" à la débroussailluse des secteurs de bas-marais alcalin étalé sur deux ans et suivi d'un entretien par une fauche tous les trois ans ;
- l'élaboration de petits seuils sur les fossés afin d'interrompre leur affouillement.
- l'enlèvement des déchets déposés sur la partie nord-ouest de la tourbière (une étude est à réaliser pour déterminer les lieux de passages, les volumes à enlever et l'usage possible de ces déchets).
- l'entretien d'un point de vue paysager sur la tourbière avec le maintien de la couronne arborée existante.

Les interrogations qui suivent portent principalement sur la fréquentation que chacun souhaite limiter et canaliser sur le sentier qui contourne la tourbière. Les visiteurs s'éloignant du lac Genin pour s'aventurer jusque là ne semblent pas nombreux et resteraient bien sur le sentier. Il est convenu de ne pas mettre de panneau d'information dans un premier temps et de conserver en l'état le sentier, jugé compatible avec la préservation de la tourbière. M. Godet suggère de participer à la surveillance de ce secteur.

La fermeture du chemin d'accès par un cadenas dont la clé se trouve au restaurant de M. Godet ne nécessite pas d'effectuer un double de la clé ; les rares besoins d'accéder à la tourbière avec du matériel seront signalés au restaurant par avance.

Enfin, il est rappelé que c'est M. Jacquiot de La-Chapelle-Chatelard qui fauche les deux prairies situées en proche périphérie de la tourbière.

Aucune remarque allant à l'encontre des propositions du plan de gestion n'est formulée. Celui-ci est donc validé et les premiers travaux seront programmés pour l'automne prochain, suivi par une nouvelle rencontre du comité de pilotage, dans un an environ.

**Compte-rendu des comités de pilotage
de la tourbière des Renons et du marais du Grand-Pré
tenus en mairie d'Oyonnax le 21 juin 2005**

Présents :

Christian Chartier, Services Techniques d'Oyonnax
Maurice Tétard, propriétaire
Félix Godet, Propriétaire
Simone Godet, Propriétaire
Marie-Rose Poncet, Propriétaire
André Meysen, ONF
Fabrice Coq, DDAF de l'Ain
Freddy Odet, Fédération dptale des chasseurs de l'Ain
Odile Cochard, Propriétaire
Nicolas Gorius-Ferrand, CREN
François Salmon, CREN

Excusés :

Franck Courtois, Conseil général de l'Ain
Yves Guettet, Connaissance Flore de l'Ain
Eric Broutin, Région Rhône-Alpes
Jacques Bordon, Connaissance de la flore du Jura
Emmanuel Fulchiron, ONF

Après un tour de table, les actions réalisées sont présentées par Nicolas Gorius à l'aide du diaporama ci-joint.

1 – Marais du Grand-Pré

Présentation de la gestion proposée et discussion

Bilan des actions réalisées

- La gestion réalisée sur le marais a consisté en un broyage mécanique de la partie est du site.
- L'entretien d'une petite clairière a été réalisé par coupe de quelques arbres et élagages ailleurs.
- La réponse du milieu est suivie au niveau de la population de l'espèce la plus remarquable du site, le Glaïeul des marais. Les comptages effectués depuis 1997 montrent une progression lente jusqu'en 2002 puis beaucoup plus prononcée après 2003, première année de mise en gestion du site.

Programme 2005-2006

- Le programme 2005-2006 reprend les mêmes actions que le précédent à savoir fauche de la partie est en 2005 et entretien manuel de la clairière.
- Les suivis floristiques sont reconduits.

2 – Tourbière des renons

Présentation de la gestion proposée et discussion

Bilan des actions réalisées

-Depuis 2002, année du précédent comité de pilotage, les opérations de broyage manuel nécessaires ont eu lieu.

-Une opération d'évacuation des déchets d'une ancienne décharge positionnée à l'ouest du site a eu lieu. Le CREN s'est aperçu rapidement que les volumes concernés dépassaient largement ses capacités d'intervention. L'évacuation totale des déchets passe probablement par une action en propre des collectivités concernées.

-La fréquentation du site est de plus en plus importante et les propriétaires soulignent les problèmes engendrés, liés à la propreté des lieux notamment. Cette problématique dépasse là aussi la compétence du CREN. Toutefois le CREN et les propriétaires peuvent s'associer afin d'alerter les collectivités de l'urgence de se préoccuper de cette question.

Programme 2005-2006

Le programme proposé est très léger, le milieu ne nécessitant pas d'intervention lourde. Il vise simplement à maintenir un entretien minimal des zones déjà restaurées et à broyer manuellement quelques nouveaux secteurs. (cf. doc. ci-joint)

Le suivi scientifique est reconduit.

Tourbière des Renons (Oyonnax, 01)

Compte-rendu de du comité de pilotage du 28 juin 2007

Personnes présentes :

- Denis GODET, Propriétaire
- Maurice TETARD, propriétaire
- A.Claude FERRY, Conseil Général de l'Ain
- Christian CHARTIER, Services Techniques d'Oyonnax
- Jacques PONCET, Mairie d'Echallon
- G. SALVI, Société de Chasse d'Echallon
- Cécile HOLMAN, SIVU Lange-Oignin
- N. LABAT, SIVU Lange-Oignin
- C. BARILLOT, SIVU Lange-Oignin
- Jacques MONTBARBON, Connaissance de la Flore de l'Ain
- A. MAGNOULOUX, S.D.N.O
- Corinne BELET, FRAPNA
- J. BORDON, Connaissance de la Flore du Jura
- Géraldine GARNIER, CREN
- François SALMON, CREN

Excusés

- Alain BERNARD, CORA Ain
- Marc CHATELAIN, Direction Régionale de l'Environnement

Préalable :

Le comité de pilotage a lieu sur le terrain. C'est l'occasion de découvrir la flore et les milieux remarquables de la tourbière des Renons et d'expliquer son fonctionnement.

1 – Observations naturalistes

Nous avons la chance d'observer les 3 espèces de Droséras présentes sur le site ainsi que beaucoup d'autres espèces protégées : *Carex limosa*, *Carex appropinquata*, *Carex lasiocarpa*, *Trichophorum alpinum*, *Dactylorhiza trausteineri*, ... Les milieux remarquables (buttes de sphaignes, tourbière de transition, tremblants à trèfle d'eau,....) sont également présentés.

Jacques Bordon a quelques données concernant les libellules sur le site (*Somatochlora arctica*) et suggère qu'un inventaire soit réalisé lors de la révision du plan de gestion prévue l'année prochaine.

2 – Hydropédologie

Le site a été choisi l'année dernière pour mettre en application une méthode d'analyse du fonctionnement hydrologique de la tourbière par l'étude de la pédologie. Le principe consiste à prélever des colonnes de tourbe qu'on examine suivant différents critères (rétention d'eau, couleur, odeur, fibrosité, tassement,...). Associés à d'autres paramètres comme la conductivité



et le pH de l'eau dans la tourbière et dans les cours d'eau voisins, on peut comprendre comment est alimentée la tourbière en eau et comment celle-ci circule

Un groupe de stagiaires constitué de gestionnaires d'espaces naturels (Conservatoires d'espaces naturels de différentes régions, Parcs naturels Régionaux, bureau d'étude, ...) a ainsi « décortiqué » la tourbe des Renons sous la houlette d'Arlette Laplace-Dolonde de l'Université de Lyon qui a mis au point cette méthode.

Les données récoltées lors de ce stage ont permis de comprendre la formation de la tourbière. En effet, sous la tourbe, une couche d'argile de moins en moins profonde au fur et à mesure que l'on s'éloigne du centre de la tourbière montre qu'ici un lac s'est comblé très lentement. Cette hypothèse nous est confirmée par les propriétaires qui nous apprennent que localement ce site est appelé « le lac sec » ou « le lac mort ».

Enfin, cette étude a également permis d'apporter un nouvel élément exceptionnel au site des Renons puisque ce n'est pas moins de 9,7 m de tourbe qui ont été prélevés au centre de la tourbière en une colonne quasiment homogène. Ceci montre que le site n'a pas subi de perturbations majeures tout au long de son histoire. La formation de cette tourbière remonte à l'époque des dernières glaciations, soit entre 10 000 et 12 000 ans.

Jacques Bordon suggère qu'une étude palynologique (étude des pollens présents dans la tourbe) pourrait se révéler particulièrement intéressante sur un tel site. De nouveaux financements devront être trouvés pour mener une telle étude.

3 – Travaux réalisés et prévus

Des seuils ont été posés en 2004 dans les deux cours d'eau qui bordent la tourbière. Des bouleaux se développant en bordure de ces cours d'eau, on imaginait à l'époque qu'ils avaient un effet drainant qui asséchait la tourbière et permettait le développement de ces arbres. L'étude précédente a finalement montré que la tourbière n'était pas du tout alimentée par ces deux écoulements mais essentiellement par l'eau de pluie. La pose de ces seuils a donc certainement eu peu d'impact sur le niveau d'eau dans la tourbière et leur entretien ne semble donc pas nécessaire.

Par ailleurs, la claière au sud du site a été restaurée en 2004 : des bouleaux ont été coupés et brûlés sur place sur des tôles. Un entretien, indispensable pour éliminer les rejets de souches, a été effectué chaque année. Il sera reconduit cette année.

Les roseaux au nord-ouest du site sont fauchés chaque année afin de limiter l'envahissement de la tourbière de transition caractérisée par la laîche des bourbiers (*Carex limosa*), espèce protégée. Un suivi de ce *Carex* a d'ailleurs été mis en place tous les 2 ans afin d'étudier l'effet de la gestion.

Enfin, il existe une décharge au nord-ouest du site. Il avait été prévu dans le plan de gestion de l'éliminer mais il s'est avéré que le volume à évacuer dépassait largement les capacités d'intervention du CREN. Elle a donc finalement été recouverte avec des remblais présents à proximité et provenant du remblaiement du chemin. L'extraction de ces cailloux pour recouvrir la décharge a créé une petite mare favorable aux tritons.

4- Fréquentation

Il avait été validé dans le plan de gestion que le site était trop fragile pour accueillir du public. On constate néanmoins que des groupes venant du lac Genin traversent la tourbière. Il semble important d'informer le public de la fragilité de ces milieux mais il est à craindre que la pose de panneaux à proximité de la tourbière des Renons n'incite les gens à y pénétrer. Il semble plus judicieux que l'information soit faite au niveau du Lac Genin, en queue du lac où d'ailleurs se développent des tremblants et des milieux tourbeux intéressants. Il est convenu que la pose d'un panneau expliquant la dynamique d'atterrissement du lac vers la tourbière sera étudiée avec l'Office du tourisme d'Oyonnax.



Tourbière des Renons ; Marais du Grand Pré (Oyonnax et Echallon, 01)

Compte-rendu de la réunion du comité de pilotage du 11 février 2009

Personnes présentes :

- Marie-Rose PONCET, Propriétaire
- Claude PONCET, Mairie de Charix
- Félix GODET, Propriétaire
- Jacques BORDON, Association pour la connaissance de la flore du Jura
- Jacqueline TEDESCHI, SDNO
- Benjamin Bulle, FDAAPPMA Ain
- Patrick JANOD et Freddy ODET, Fédération départementale des Chasseurs de l'Ain
- Daniel SAVOYE, Mairie d'Echallon
- Marylin FRATTER, Office du tourisme intercommunal d'Oyonnax

- Samuel MONNET, SIVU Lange-Oignin
- Nicolas GORIUS, CREN
- Géraldine GARNIER, CREN
- François SALMON, CREN

Excusés

- Claire CRASSOUS, Conseil Régional Rhône-Alpes
- Alain BERNARD, CORA Ain
- Agence de l'eau Rhône-Méditerranée-Corse
- Valérie OMONT, Société communale de chasse d'Echallon

Préalable :

Le comité de pilotage a lieu en mairie d'Oyonnax. Le diaporama projeté pendant la réunion est annexé à ce compte-rendu.

Tourbière des Renons

Etude palynologique

L'analyse des pollens piégés dans la tourbe permettrait de retracer l'évolution du paysage végétal afin de comprendre l'influence des changements climatiques et des activités humaines sur la tourbière. Une estimation rapide du coût d'une telle étude l'évalue à 2000€ minimum. Il paraît délicat pour le CREN de solliciter ses financeurs pour une telle étude qui n'apporterait pas d'éléments significatifs en vue de la gestion du site. En revanche l'amélioration des connaissances du site et l'intérêt pédagogique qu'apporterait l'étude ne sont pas négligeables. On peut donc imaginer un soutien du conseil Général de l'Ain dans le cadre de sa politique ENS. Par ailleurs des universitaires pourraient être intéressés pour réaliser cette étude dans le cadre de leurs recherches. L'Université de Besançon est citée (Mme RUFALDI). Le CREN s'occupera de voir avec le Conseil général la faisabilité d'un tel projet et de rechercher des laboratoires susceptibles d'être intéressés.

Signalétique

Le projet d'un panneau pédagogique au niveau du Lac Genin pour sensibiliser le public sur l'intérêt et la fragilité des milieux tourbeux avait été évoqué lors d'un précédent comité de pilotage. Après discussion avec l'office du tourisme un projet à l'échelle intercommunal semble plus pertinent. Un projet qui dépasserait donc la dimension du site sera donc étudié a priori plutôt en 2010. Dans ce cadre, un sentier autour du lac Genin pourrait voir le jour.

Inventaire libellules

Seuls quelques individus ont été observés en juillet 2008. La présence d'une espèce intéressante déjà observée en 1983 a été confirmée : il s'agit de la cordulie arctique (*Somatochlora arctica*). Mais un seul individu a été observé, qui pouvait venir du Lac Genin. Pourtant la tourbière des Renons correspond bien à son milieu (ponte dans des gouilles s'asséchant l'été).

J. Bordon suggère de refaire un passage en 2009 pour compléter les données. Renseignements pris suite au comité de pilotage, un passage est prévu effectivement au printemps 2009.

Travaux

La fauche de la Reine des prés n'a pas été réalisée en 2008 faute de temps de l'équipe travaux du CREN. Cette fauche était réalisée dans un intérêt paysager mais présente peu d'intérêt en terme de préservation des milieux naturels. La question est posée de la poursuite de cette action. J. Bordon précise que la Reine des prés accueille un cortège d'insectes très intéressant, en particulier les hyménoptères et B.Bulle rappelle que c'est une plante typique des zones humides. L'amélioration de la qualité paysagère du site par la fauche de Reine des prés aux abords de tourbière n'est donc pas un objectif retenu par les membres du comité de pilotage. Il est donc décidé d'abandonner cette action. Ainsi en 2009 seule la moitié de la roselière sera fauchée. Un essai d'herbicide naturel sera peut être réalisé, on étudie pour le moment l'innocuité du produit.

Marais du Grand Pré

Le bilan du suivi de la population de Glaïeuls sur le site montre un effectif de plus de 200 pieds en 2008. C'est le maximum qu'on a observé depuis le début des suivis. Cette tendance ne se retrouvant pas sur les autres sites à Glaïeuls suivis par le CREN, on ne peut attribuer cette augmentation à des conditions climatiques favorables. On peut conclure que le broyage de la végétation en 2003 et 2006, en éclaircissant le tapis herbacé, a favorisé les Glaïeuls sur le site.

La collecte des données nécessaires à la révision du plan de gestion a commencé en 2008 (recherche des espèces remarquables : plus de 1000 pieds de Fritillaire pintade ont été comptés, en revanche l'Ophioglosse n'a pas été retrouvé ; de nouvelles recherches seront entreprises en 2009, également pour l'Orchis trausteneri). Il est prévu de rédiger ce nouveau plan de gestion en 2009.

Depuis 2007 des pieds de Solidage, plante envahissante, sont apparus dans le marais. Un arrachage exhaustif des pieds est entrepris depuis 2008 et sera réalisé chaque année. On espère ainsi éradiquer cette espèce qui pourrait mettre en péril la diversité floristique du site. Il est très probable que ce soit les engins qui interviennent sur le site qui soient responsable de l'arrivée de cette espèce. Conscient de ce problème, le CREN stipule désormais dans ses cahiers des charges de travaux le nettoyage minutieux des engins de chantier avant et après les interventions sur les sites.

Mise à jour de l'état des populations de Glaïeul des marais dans l'Ain

L'étude de faisabilité de la préservation des Glaïeuls des marais de 1999 a été mise à jour en 2008. La population avait été estimée à environ 3000 pieds en 1999 et c'est plus de 7000 pieds qui ont été comptabilisés en 2008. Cette augmentation est essentiellement due à une meilleure connaissance du secteur et à la découverte d'une nouvelle station à Arbent qui compte plus de 2000 pieds. Sur la commune d'Oyonnax il existe 4 sites à Glaïeuls dont le marais du Grand Pré. Certains sont menacés par l'embroussaillage. Dans le cadre de sa mission d'assistance aux collectivités, le CREN se rapprochera de la commune d'Oyonnax et de la Communauté de communes pour étudier la faisabilité de la préservation de ces sites.

La séance est levée. Il est convenu d'organiser le prochain comité de pilotage dans le cadre de la révision du plan de gestion du marais du grand Pré.

rédaction
Nicolas Gorius-Ferrand

programme réalisé
avec le soutien de

Rhône-Alpes Région



CONSEIL GÉNÉRAL



CREN Rhône-Alpes
antenne Ain
château Messimy
01800 Charnoz-sur-Ain
nicolas.gorius@espaces-
naturels.fr
tél. 04 74 34 98 62

réseau
des conservatoires
d'espaces naturels
de Rhône-Alpes

